

Werk

Titel: Journal De La Defense De Cassel

Autor: Broglie, Charles François

Verlag: Broenner

Ort: Francfort sur le Meyn

Jahr: 1761

Kollektion: vd18.digital

Gattung: Kriegskunde

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN626930634

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN626930634>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=626930634>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

2

JOURNAL

DE LA

DEFENSE DE CASSEL

PAR

M. LE COMTE DE BROGLIE

CHEVALIER DES ORDRES DU ROY, LIEUTENANT

GÉNÉRAL DE SES ARMÉES, GOUVERNEUR

DE LA PLACE

INVESTIE LE 15. FEVRIER 1761.

PAR

UN CORPS DE VINGT-MILLE HOMMES

DES TROUPES DES ALLIÉS,

COMMANDÉ

PAR

M. LE COMTE DE LA LIPPE-BUCKBOURG,

& affiégée le 1^{er} Mars 1761.



Imprimé à FRANCFORT SUR LE MEYN,
CHEZ HENRY LOUIS BROENNER.

3

JOURNAL

DE LA

M. LE COMTE DE BROGLIE

CHANCELLIER DES ORDRES DU ROYAUME

DE LA COUR

DE FRANCE

PAR

LE

SENECHAL DES ORDRES DU ROYAUME

DE LA COUR

DE FRANCE

ET

M. LE COMTE DE LA LITTE

DE LA COUR



DE LA COUR



JOURNAL

DE LA
DEFENSE DE CASSEL.

Le 14. Fevrier, M. le Maréchal partit de Cassel à 7. heures du soir, & laissa dans cette ville pour garnison les quatre Bataillons de Navarre, quatre de Belsunce, 300. hommes du Régiment de Provence, & à peu près 300. Chevaux de Cavalerie ou de troupes legeres.

L'Etat Major de la place étoit poulors composé de

M. le Comte de Broglie, Gouverneur.

M. le Marquis de Rochechouart, Brigadier Commandant en second qui n'est rentré dans Cassel que le 17. avec la garnison de Münden.

M. de St. Victor Lieutenant Colonel de Navarre, Lieutenant de Roy.

M. d'Hallot Lieutenant Colonel, Commandant l'Artillerie.



M. de Caux de Blacquetot, Commandant le Genie.

M. de Vaublanc, Major de Navarre, Major de la vieille ville & basse.

M. Durand, Major de Belfunce, Major de la Ville Neuve.

M. Gayot fils, Commissaire Provincial des Guerres resta aussi à Cassel chargé des details relatifs à sa charge, &

M. Poullétier de Suzanes, Commissaire des Guerres, du detail des hopitaux.

On fit ce jour là une distribution de pain pour quatre jours.

Le 15. les postes que les ennemis avoient à la Cascade, & dans les villages à la rive gauche de la Fulde depuis Zimmershausen, jusqu'à Weissenstein, furent renforcés.

Le même jour, la Ration de Viande pour le Soldat fut reduite à un quarteron & il fut ordonné de ne donner le pain & la Viande qu'à l'effectif.

Le fourage fut distribué journellement aux troupes de la garnison jusqu'au 28. Fevrier inclus.

M. le Comte de Broglie voulant connoitre dans le plus grand detail les provisions de toute espece existantes dans les villes Neuve, Vieille & Basse de Cassel, ordonna à tous les habitants sans distinction de remettre dans les 24. heures des Etats certifiés de toutes les denrées qui se trouveroient chez eux, & pour prévenir en même tems l'abus & l'avidité de quelques Bourgeois & habitans qui s'ingeroient d'augmenter le prix des denrées commestibles, il se fit rendre compte des Taux auxquels elles avoient été debitées le 13. Fevrier & deffendit à qui que ce soit de les augmenter.

Il fut envoyé un Officier des Volontaires de Flandres à Gros-Almerode pour en evacuer l'hopital, il fut chargé en même tems de faire conduire des bestiaux dans la ville.

Le même jour, 150. travailleurs furent employés à recouper le parapet interieur du Corps de la place de la Vieille ville & à former une Banquette, la partie depuis le Bastion 3. jusqu'au Bastion



4. fut achevée. On commença aussi de retablir le pont de la Contregarde 47. ainsi qu'il avoit été ordonné.

Le degel ayant permis de travailler au chemin couvert de la demie lune du chateau 43. cinquante travailleurs furent employés à cet effet, 50. autres à la reparation du parapet de la demie lune 53.

Il fut ordonné à tous les Officiers de la garnison & autres attachés à la place de fournir un état de tous les Soldats, domestiques & chevaux pour pouvoir regler les subsistances.

La Ration de Cavalerie fut reduite à six livres de foin, un boisseau de paille hachée, & le demi-boisseau d'avoine, celle de l'infanterie à six livres de foin, le boisseau de paille hachée, & le tiers du boisseau d'avoine.

Le 16. il rentra quelques voitures de malades & quelques bestiaux.

M. Desmaretz, Capitaine de Chasseurs de Navarre fut détaché le soir avec deux Compagnies de Chasseurs pour aller enlever un poste dans le Village d'Herinsghausen qu'il trouva évacué.

La rivière ayant fini de charier dès le 15. on envoya les bateaux le 16. sous l'Escorte de cent hommes, chercher du bois pour la garnison.

Il n'y eut pas de mouvement sensible le 16. dans la position des ennemis; les Troupes legeres reconnurent, & rapporterent qu'ils occupoient les Grottes de la Cascade. On a continué de voir de leurs patrouilles autour des Villages où ils étoient cantonnés.

Le même jour, on a continué le recouplement du parapet cy dessus depuis le Bastion 3. jusqu'au Bastion 5. on a travaillé aussi au chemin couvert de la demie lune 43. au parapet de la demie lune 53. à former les Banquettes & une Barbette dans la dernière pièce; 250. Travailleurs ont été employés à tous ces ouvrages.

Il a été ordonné de laisser entrer dans la ville tous ceux qui y apporteroient des vivres.

La viande fut distribuée à la garnison pour quatre jours.



Le même jour le service des hôpitaux sedentaires fut remis à l'hôpital ambulant.

Le 17. ayant reçu avis du depart de notre Quartier Général & des troupes de Melfungen, M. le Comte de Broglie envoya ordre après minuit à M. le Marquis de Rochechouart d'evacuer Münden, d'en disperfer les magazins, & de ramener dans la journée les quatre Bataillons d'Acquitaine & de Durfort à Cassel où il arriva à cinq heures du soir, après avoir evacué généralement tous les effets du Roy de cette première ville.

Le même ordre fut envoyé à M. de Laborde, Lieutenant Colonel de Condé qui étoit à Witzenhausen avec ce Régiment, il rentra aussi dans Cassel le même jour; Acquitaine fut logé dans la ville neuve où Belsunce étoit déjà placé, Durfort dans la ville Vieille, & Condé dans la Vieille ville basse.

Au moyen de cela, la garnison se trouvoit alors composée de 14. Bataillons, sçavoir, quatre de Navarre, quatre de Belsunce, deux d'Acquitaine, deux de Durfort & deux de Condé, en outre de 300. hommes du Régiment de Provence, & d'environ 360. chevaux de Cavalerie ou de troupes legeres des Régimens de Royal, Royal Etranger, Schomberg, Royal Nassau, Volontaires de Clermont & Volontaires d'Austrasie, toute cette Cavalerie a été mise aux ordres de M. le Chevalier de Jaucourt, Colonel des Volontaires de Flandre.

Le detachment du Corps Royal d'Artillerie aux ordres de M. d'Hallot Lieutenant Colonel, étoit composé de sept Capitaines, neuf Lieutenants, dix Sergents, & environ 300. hommes des Brigades de Mouy & de Villepatour.

Le total de la garnison étoit en effectif sous les armes de 7718. hommes d'infanterie & de 375. de Cavalerie ou troupes legeres.

M. le Marquis de Rochechouart & de la Borde firent rentrer en ville suivant l'ordre qu'ils en avoient reçu de M. le Comte de Broglie, en revenant de Witzenhausen & de Münden un grand nombre de Bestiaux de tout genre.

Les troupes legeres reconnurent à l'ordinaire la position des ennemis, & n'y apperçurent aucun changement.



200. Travailleurs furent employés à la continuation du reedupement du parapet de la Vieille ville depuis le Bastion 5. jusqu'à la porte du moulin 11. & 50. autres à la demie lune 53.

Les eaux de la Fulde ayant grossi beaucoup, on fut obligé de suspendre l'achevement du chemin couvert de la demie lune 43. parcequ'il n'étoit pas possible d'enlever des terres sur le bord de la Fulde.

Le même jour, M. le Comte de Broglie ordonna qu'il y auroit un officier superieur commandé tous les jours pour veiller à l'exécution de tous les ordres, & à ce que le service fut fait dans la plus grande exactitude, & qu'il y auroit auprès de lui d'ordonnance, un officier de l'Etat Major de la place pour porter ses ordres lequel entreroit & sortiroit de service en même tems que lui.

Suivant le Reglement fait par M. le Comte de Broglie, Mrs. les Colonels, Lieutenants Colonels d'Infanterie & Commandants de Bataillons doivent rouler ensemble pour ce service, & le lendemain rendre compte à M. le Comte de Broglie de ce qui se sera passé, & l'Officier-Major en rendra compte pareillement à M. de Rochouchouart, & à M. de St. Victor.

Le même jour le Munitionnaire général eût ordre d'evacuer toutes les matieres & effets qui existoient aux 24. fours du Roy près la grande Orangerie hors de la ville, & de les placer dans de nouveaux magalins qui lui furent assignés.

Le 18. M. le Comte de Broglie & les Officiers superieurs allerent reconnoitre le pourtour en dehors des villes Neuve & Basse, le Camp retranché en avant, & les retranchements en dedans qui couvrent la Ville neuve, pour pouvoir decider les postes à occuper & les points par ou on pourroit en cas de besoin porter des troupes pour les soutenir.

400. Travailleurs furent employés à l'achevement du parapet de la vieille ville, & à la formation des Banquettes, à la demie lune 53. & au tenailon 54. pour commencer à former le parapet sur le Tunage qui ferme la brèche en place de revetement.



Le pain fut distribué pour quatre jours aux troupes de la Garnison.

Le 19. les Officiers de la Garnison eurent ordre ainsi que tous les François restés à Cassel d'assembler leurs chevaux à minuit sur la place d'armes où on les a pris pour les conduire à Gros-Almerode sous l'escorte d'un Bataillon de Grenadiers & chasseurs de la Brigade de Navarre qui comprend le Régiment de Durfort & d'un détachement de troupes legeres, le tout aux ordres de M. le Chevalier de Jaucourt qui avoit reçu une instruction particuliere de M. le Comte de Broglie. Son premier objet étoit de faire un fourage tiré des magasins de Gros-Almerode; Cet objet a été rempli avec succès; tout le détachement est rentré à quatre heures du soir, les chevaux qu'il escortoit chargés en partie d'avoine.

Le même jour M. le Comte de Broglie fit commencer les trois Lunettes 92. 93. & 94. sur le chemin de Wolffsangen suivant le plan & profil de M. de Filey, approuvé par M. le Maréchal avant son depart. 500. Travailleurs y furent employés, & 150. au recouplement du parapet du renailon 54. à ceux des flancs bas, pots à moineaux, traversés sur le chemin des rondes, & généralement de tous les endroits de la ville vieille dont on pouvoit se procurer du feu de mousqueterie.

M. Dubois, Capitaine de Mineurs reçut ordre de préparer les mines à ces trois lunettes; en les construisant il y employa 18. mineurs.

Il fut ordonné le même jour qu'à l'avenir aucun Bourgeois ne sortit de chez lui après neuf heures du soir excepté les gens chargés d'entretenir la Lumiere des lanternes, & qu'en cas d'allarme soit de jour ou de nuit, ils ne se presentassent n'y aux fenêtres ni dans les ruës; les patrouilles de Cavalerie ou d'Infanterie ayant ordre de faire feu sur ceux qui contreviendroient à cet ordre.

Ce jour là & le lendemain on fit une distributon de viande aux troupes de la garnison.

Le 20. on fut informé que M. le Comte de Bückbourg, qui commandoit le Corps des ennemis devant Cassel, avoit son quartier général à Nider-Felmar.

La pluye abondante & continuelle obligea M. le Comte de Broglie de faire cesser le travail des trois Lunettes & autres endroits.

Le même jour on fit transporter du magasin des fourages dans celui des vivres 150. sacs de seigle, & on en fit enlever de chez un Bourgeois de la ville environ 75. autres appartenants à des particuliers du país de Waldeck.

M. Gayot, Commissaire des guerres, conformément aux intentions de M. le Comte de Broglie, ordonna à Mrs. de la Regence de faire abbattre sur le champ le plus de bois qu'il seroit possible, soit dans la forêt de Freyenhagen, soit dans tous autres endroits le plus à portée de Cassel & des rives de la Fulde.

Le 21. la pluye ayant continué sans intervalle, on fit rentrer les travailleurs déjà assemblés; quelques hussards s'étant approchés d'un de nos postes avancés à la cense à la tête du Fauxbourg de Warbourg, & ayant tiré quelques coups de Carabine sur nos sentinelles, il fut jugé nécessaire pour la sureté de ce poste de construire une redoute quarrée de six toises de face sur la gauche du pont de Warbourg, le ruisseau devant soi, & de combler une Bricquerie à hauteur de quatre pieds pour y mettre un petit poste correspondant à la redoute par un sentinelle intermediaire; 65. travailleurs furent employés à ces ouvrages.

On fit ce jour-là aux troupes de la garnison une distribution de viande pour quatre jours.

Il fut encore ordonné à Mrs. de la Regence de faire fournir 30. chariots de charbon propre aux travaux de l'Artillerie.

Le 22. les troupes legeres des ennemis s'approcherent encore du poste de Warbourg & tirerent quelques coups de fusil de très loin; on les obligea à s'éloigner, cela retarda l'exécution de la redoute commencée la veille, elle fut cependant achevée le soir, 60. travailleurs y furent employés.

On reconnut que les ennemis avoient un Camp à Simmershausen, mais on ne pût pas bien en juger la force.

600. Travailleurs furent employés aux trois lunettes, & 250.



au recouplement interieur du parapet de partie des ouvrages extérieurs.

On reconnut l'emplacement de deux ponts de Communication, l'un sur le milieu de la Courtine entre les Bastions 3. & 4. pour pouvoir se porter à la demie lune 46. & l'autre entre les Bastions 7. & 8. pour pouvoir de même se porter à la demie lune 53. & sur le champ M. de Caux en ordonna l'exécution ainsi que des postes & rampes, M. Guazon, Commandant la Compagnie des Charpentiers de l'Etat Major de l'armée, fut chargé de cet ouvrage.

On fit enlever ce même jour à la douane de la ville environ 200. Sacs de farine blanche appartenants à differents marchands pour être transportés au magasin de vivres.

Le 23. à six heures du matin, M. le Chevalier de Jaucourt à la tête de 200. chevaux & de quatre Compagnies de Grenadiers & chasseurs sortit pour reconnoître la position des deux Camps des ennemis dont l'un étoit en avant d'Hohenkircken & l'autre proche d'Allershausen; on jugea qu'ils pouvoient être environ 7000. hommes divisés en deux Corps.

On escarmoucha avec leurs troupes legeres, nous y eumes un homme tué & sept de blessés.

600. Travailleurs furent employés aux trois lunettes, & 600. autres aux Communications des ouvrages extérieurs, aux Caponnières, & à quatre traverses dans le chemin couvert dont deux sur les prolongements des faces droite & gauche du Bastion 6. & les deux autres à droite & à gauche du rentrant de la Branche du chemin couvert de la face gauche du même Bastion.

Le 24. M. le Comte de Broglie ordonna qu'il fut placé au clocher quelqu'un de sûr pour reconnoître de là tous les mouvements des ennemis & en instruire.

On reconnut la position des ennemis & on jugea qu'ils fortifioient la tête de leur Camp par des redoutes.

On changea l'ordre du travail des lunettes & pour l'accellerer, il fut distribué par entreprise.



168. Travailleurs furent employés aux traverses du chemin couvert & communications.

On fit ce jour là une distribution de Viande aux troupes jusques & compris le 3. Mars.

Il fut ordonné à Mrs. de le Regence de faire fournir cent boeufs dans la journée du 25. & autant dans la journée du 26. en leur notifiant que tout ce qui seroit ammené de bon gré seroit payé au prix dont on conviendrait, & que tout ce qui seroit enlevé au contraire, le seroit au profit des troupes qu'on seroit forcé d'employer à cette recherche.

Le 25. M. le Comte de Broglie ordonna de visiter les maisons & de dresser un état exact par Quartier & par numero de tous les Vivres qu'on trouveroit de quelqu'espece qu'ils puissent être, comme Viandes Salées, Boeufs, Vaches, Moutons, Vin, Bierre, Farine, Eau de vie, & de faire une pareille visite des armes.

On fut informé que les ennemis avoient jetté un pont sur la Fulde à Spickershausen.

Les 576. travailleurs qui avoient entrepris les lunettes furent couverts par un poste en avant de 60. hommes pour empêcher que quelques husards n'interrompissent l'ouvrage.

160. Travailleurs continuerent les traverses & Communications.

Un Detachement de cent hommes d'Infanterie & 30. de Cavalerie aux ordres de M. de Rivry, Capitaine d'Acquitaine fut envoyé à Ober-Kauffungen pour enlever des bestiaux; il fut obligé de se retirer sans rien ramener, ayant été attaqué par des forces superieures, avec perte de 38. hommes.

Un sergent des Volontaires de Clermont deserta ce jour là avec onze hommes étant de garde à un magasin de fourage auprès de la porte Weinberg.

Le même jour à neuf heures du soir, M. le Comte de Broglie fit sortir deux Detachements.

Le premier aux ordres de M. le Marquis de Rochechouart com-



posé de vingt compagnies de Grenadiers, de 150. hommes par Bataillon, des hussards de Nassau, de la troupe de Schomberg, du Detachement des Volontaires de St. Victor aux ordres de M. de Massiac, d'un detachement d'ouvriers des ponts aux ordres de M. de Lagrée, portant des matieres combustibles & des outils, de seize chevaux d'Artillerie avec leur harnois, & de tous les chevaux de peloton de la Garnison.

L'Objet principal de ces detachements étoit de se porter sur les ponts qu'on assuroit que les ennemis avoient construits à Spickershausen, de detruire ou bruler ces ponts, & de pouiffer les troupes qui les gardoient & celles qui étoient cantonnées dans les environs notamment à Landweragen qu'il sembloit possible de forcer & d'enlever, ce village pouvant se tourner de plusieurs cotés.

Un second objet de ces detachements étoit de faire rentrer dans Cassel les bestiaux de toute espece qui pouvoient se trouver dans les villages voisins que M. le Marquis de Rochechouart fut chargé de prévenir que ces bestiaux seroient estimés & payés ici à leur arrivée.

Le second Detachement aux ordres de M. le Chevalier de Jaucourt étoit composé des Volontaires de Clermont à pied & à cheval, des Volontaires d'Austrasie, de la Cavalerie de la Brigade de Royal, de deux Compagnies de Chasseurs, de cent hommes d'Infanterie & de deux pieces de canon du Régiment de Belfunce.

L'Objet de ce second Detachement étoit d'attirer l'attention des ennemis sur la rive gauche de la Fulde & de les empêcher de se porter en force à la defense de leur pont, & pour le remplir M. le Chevalier de Jaucourt devoit faire dans la partie de Nieder-Felmar & de Fromershausen les demonstrations les plus propres à contenir l'ennemi.

On fit ce jour-là une distribution de pain aux troupes pour quatre jours.

Le 26. M. le Marquis de Rochechouart rentra à six heures du matin sans avoir pu se porter au pont de Spickershausen, le passage du ruisseau de Sandershausen gonflé considérablement par la pluye y ayant mis obstacle; d'ailleurs une patrouille des ennemis qui eût connoissance de notre marche les en avoit avertis.

La fausse attaque de M. de Jaucourt a été la seule, & a eû le succès de faire prendre les armes aux ennemis, & de leur faire éprouver ainsi qu'à nos detachements toute la rigueur du tems affreux qu'il avoit fait pendant la nuit.

M. le Comte de Broglie ayant jugé par l'état des provisions de toute espece existantes dans cette ville que la subsistance des habitans n'étoit pas assurée, fit prévenir Mrs. de la Regence qu'il accorderoit des passeports tant aux étrangers qui s'y trouvoient alors & surtout aux Domestiques surperflus, qu'à tous les habitants qui desiroient de se retirer, à l'exception de ceux qui, pour la qualité de leur emplois avoient part à l'administration de la ville & du pais.

Il leur fit ordonner le même jour de faire rassembler dans le plus court delai 54000. pots de Vin contenant chacun deux Bouteilles pour être distribués aux parties indiquées à compter du premier Mars suivant.

Le 27. on reconnut que les ennemis établissoient une redoute vis à vis de celle 69. qu'on estima en être à 700. toises.

Les 576. Travailleurs qui avoient entrepris les trois lunettes commencerent à fasciner le parapet interieurement, 160. autres furent employés aux quatre traverses & Banquettes du chemin couvert.

Le même jour M. de Gesling, Capitaine des hufards de Nassau fut detaché avec cent chevaux de troupes legeres & 60. hommes d'Infanterie pour aller ramasser des bestiaux de toute espece dans les villages d'Ober & Nider-Zwern, & de Northausen; son instruction portoit qu'il préviendroit les Bourguemaitres & habitants de ces villages que les bestiaux enlevés seroient estimés & payés sur le champ à leur arrivée à Cassel; ce Detachement a fait rentrer un assés grand nombre de bestiaux.

Ce même jour, pour diminuer d'autant la consommation de la viande des hôpitaux, il a été supplée de l'avis des medecins & chirurgiens par des legumes de toute espece à la portion de Viande des malades & infirmiers qui a été fixée à une demie livre par jour pour les malades seulement, les infirmiers ne devant être fournis qu'en le-



gumes. En consequence le Sr. Pousfielgue, Directeur des hôpitaux reçut ordre de se pourvoir de Legumes & de farine bisé pour alimenter 1000. malades pendant trois mois, à l'égard de la Viande, cet objet avoit été rempli jusqu'alors par les vaches & moutons de Contribution, & par 34. Boeufs & 20. Vaches grasses que les fournisseurs des hôpitaux s'étoient procurées.

Le 28. on reconnut que les ennemis continuoient à fortifier la tête de leur Camp par des Redants & des redoutes.

Les 576. Travailleurs continuerent le travail des Lunettes, & 128. celui des Traverses; cent autres furent employés à couper les hayes & les arbres à 100. toises aux environs de la place sur le front entre les Bastions 6. & 8.

L'Artillerie commença ce jour-là à revêtir en saucisson les Genouilleres des trois Bastions 6. 7. & 8. & d'approvisionner chaque Bastion de tout ce qui étoit nécessaire pour former les merlons & depots, & établir les plattes formes, quand le point d'attaque seroit décidé.

Le même Jour à six heures du matin M. de Gelb, Lieutenant Colonel sortit avec un Detachement composé de 12. Compagnies de Grenadiers & Chasseurs; de 500. Hommes d'Infanterie & de 200. Chevaux, dont 50. de grosse Cavalerie.

L'objet principal de ce Detachement étoit d'aller enlever à Borckhausen du bois qui avoit été coupé pour l'usage de la Garnison, & à cet effet on avoit fait partir tous les Batteaux qui étoient à Cassel pour s'y rendre.

M. de Gelb avoit aussi ordre de profiter de la sortie de son Detachement pour enlever le plus de Bestiaux qu'il seroit possible qui seroient estimés & payés aux habitants, ainsi qu'il a été dit ci-dessus.

Tous ces differents objets furent remplis avec succès; Il rentra cent Cordes de bois dans Cassel, M. de Gelb y rammena beaucoup de Bestiaux.

Pour dedommager les Officiers de la depense qu'ils étoient obligés de faire pour vivre, les denrées, sur tout la Viande fraiche étant

très

très rares & très cheres, M. le Comte de Broglie ordonna qu'à commencer du premier Mars, il feroit fourni par tête à tous les Officiers de la Garnison, sans distinction de grade, une Livre & demie de plain blanc, ou la quantité proportionnée de farine blanche pour en faire, & une Bouteille de Vin.

Pour prévenir l'augmentation du prix des denrées provenant principalement de l'avidité des Vivandiers & marchands françois M. le Comte de Broglie, ordonna pareillement de chasser de la Ville & de confisquer les effets de tous ceux qui ne remettroient pas leurs denrées sur le pied où elles étoient le 12. Fevrier. La Viande seule fut exemptée de cette taxe de peur d'en augmenter la rareté.

Le premier Mars, un Officier de l'Etat major depeché par M. le Comte de Broglie à M. le Comte de Buckbourg pour lui remettre un Bourgeois dont ou vouloit se defaire, rapporta que les Ennemis ne faisoient aucun mouvement dans leur Camp, ni ne travailloient à augmenter leurs retranchements.

Les Deputés de la Regence à qui M. le Comte de Broglie avoit permis de se rendre au quartier Général de M. le Comte de Buckbourg pour faire des representations relatives aux circonstances critiques où ils se trouvoient, lui rapporterent une lettre de ce Général dans la quelle, après s'être plaints des menaces qui avoient été faites (quoique cela n'eut pas été fait,) de mettre le feu à la ville en cas qu'elle fut attaquée du côté de la Ville Neuve, il lui declare qu'une semblable exécution, n'étant nullement compatible avec les usages de la Guerre, on se conduira en tems & Lieu de sa part, en cas que cela arrive, de la maniere que meritoit un pareil procédé; M. le Comte de Broglie ne fit pas de réponse à cette Lettre.

M. de Caux se porta par ordre de M. le Comte de Broglie sur le front de la Vieille Ville faisant face au Jardin de l'Orangerie pour examiner cet endroit qui lui paroissoit un des plus foibles, & sur le compte qu'il en rendit, il fut ordonné d'y faire un chemin couvert & un pont de Communication sur le fossé de la demie Lune du Chateau, mais l'Exécution en fut differée jusqu'après la perfection des Lunettes.



Les 576. travailleurs continuerent leurs Lunettes, & on commença à les fasciner interieurement, 150. autres furent employés aux traverses, & à former les banquettes du Chemin couvert.

A dix heures du soir une Troupe de 300 ou 400. Hommes approcha de très près de la redoute de 69. à 70. Elle fut repoussée par un grand feu de mousquetterie & quelques coups de Canon & fut obligée de se retirer avec perte de sept hommes restés sur la place & 30. blessés; de notre côté nous eûmes deux hommes de blessés.

On distribua ce Jour-là le fourage à toute la Cavalerie pour le mois de Mars en entier, & au reste de la Garnison pour quatre Jours.

Le pain le fut également pour quatre Jours à toute la Garnison ainsi que le Ris pour 15. Jours à raison d'une once par Soldat effectif.

Il fut ordonné à Mrs. de la Regence de faire rassembler & remettre entre les mains du Garde magasin des Vivres 600. Sacs du poids de 200. Livres de farine où de seigle, le même nombre de Sacs en grains de chaque espece du poids de 204. Livres pour compléter l'approvisionnement pour toute la Garnison.

La Nuit du premier au 2.

Les Ennemis ouvrirent la tranchée, & à la pointe du Jour on reconnut qu'ils avoient établi une paralelle sur le front de la porte d'Anneberg à 750. toises de la place & à 350. de la Lunette de la tête 94.

Sur le compte qui en fut rendu par M. de Caux à M. le Comte de Broglie il alla reconnoitre les travaux des Assiegeants avec les Officiers Superieurs & il vit qu'ils perfectionnoient leur paralelle qui fut estimée de mille roises, la droite appuyée à la Chaussée de Warbourg, & la gauche tirant sur Wolffsangen appuyée à la faisanderie.

Ce Jour-là, le service de tranchée fut réglé pour la Garnison de même que pour les Ingenieurs, on commanda à cet effet un Officier



cier supérieur pour passer 24. heures aux postes extérieurs & veiller à toutes les différentes parties du service.

M. Philippe fut établi Major de Siege pour tout le service extérieur, & Mrs. de Geoffroy & Salques Aide-Majors.

Les assiégeans commencerent à tirer des coups de fusil de leurs postes avancés sur nos travailleurs, sur tout sur ceux qui commencerent ce jour là à couper les hayes & les arbres & abattirent les murs paralelles à la place. Ils nous tirerent aussi quelques Coups de Canon de pieces de Regiment, nous n'eumes que 3. hommes de blessés.

4. Compagnies de Grenadiers & Chasseurs furent commandées pour se porter en avant des Lunettes afin de protéger nos travailleurs; plusieurs Detachemens furent chargés de s'approcher de la tranchée pour inquiéter les assiégeans. L'Officier supérieur de Siege étoit M. de la Borde.

Dans la Journée du 2. on fit jetter deux ponts sur le ruisseau vis-à-vis de la Branche du chemin couvert entre les Bastions 7. & 8. pour accéder par des Barrières de sortie du dit chemin couvert, le premier à la Lunette 92. le second par une Communication à traverses tournantes aux Lunettes du Centre, on établit aussi celui de la Courtine entre les dits Bastions & la demie lune 53.

M. d'Hallot fit travailler à former des Merlons sur le front de l'Attaque qui embrassoient les Batteries 6. 7. & 8. de même qu'à continuer une Barbette à la demie lune 53. pour y placer deux pieces de Canon qui y furent ammenées le même Jour.

Cent travailleurs continuerent à couper les hayes & les arbres, & à raser les Murs sur le front de l'Attaque; partie furent employés à rentrer le bois d'abbatis dans la place pour le service des fours & des hôpitaux.

Les Ennemis ont travaillé tout l'après-midi à former une Batterie à la droite du Boyau qu'ils ont aussi approfondi. A onze heures du soir il y a eû une fusillade assez vive de part & d'autre le long de la tranchée; elle dura jusqu'à minuit, le Sr. Lalieu, Officier partisan, harcela les Ennemis pendant la nuit avec des Volontaires.



La Nuit du 2. au 3.

M. de Gelb, Officier superieur de piquet fit sortir plusieurs petits detachements par les differentes portes de la Ville Vieille & Neuve pour éclairer les assiegeants.

50. Hommes par Bataillon furent employés à l'ouvrage des Lunettes.

Les assiegeants firent peu de feu cette nuit; on jugea par les Boulets que c'étoit du petit Calibre venant d'une Batterie de leur parallele.

Ils tenterent le matin de s'emparer de la redoute de Warbourg, & ne purent y réussir, un seul homme des nôtres y fut blessé.

Les travailleurs de nuit furent relevés par un pareil nombre de jours pour les travaux des lunettes qui étoient couvertes par quatre compagnies de Grenadiers & Chasseurs aux Ordres de M. de Gelb, Lieutenant Colonel, Officier superieur de Siege.

Cent hommes par Bataillon furent employés à couper les hayes & les Arbres, & à demolir les murs des Jardins & de quelques maisons; ce detachement étoit aux ordres de M. Philippe, Major de tranchée.

Il fut ordonné aux Officiers des Regiments de Belfunce & d'Acquitaine de faire porter dans la Vieille Ville au chateau tous leurs effets, afin d'en prévenir la perte, si le cas exigeoit de mettre precipitamment le feu à la Ville Neuve.

M. d'Hallot fit travailler avec célérité aux Batteries des Bastions 6. 7. & 8. de même qu'à la face gauche du Bastion à gauche du Corps de place de la Ville basse & à l'extremite de la Courtine sur la basse Fulde.

250. Hommes furent employés aux Batteries.

M. le Comte de Broglie ordonna ce Jour-là que l'on menât deux piéces de Regiment dans la demie lune 53.

On

On prit aussi des arrangements pour qu'il se trouvât aux depots des portes du Moulin & d'Anneberg, des Brancars & des chirurgiens; M. Gayot donna les soins pour cela.

Les assiegeants se bornerent ce jour là à perfectionner leur paralelle.

A 5. heures du soir, ils nous tirerent pour la première fois trois bombes qui tomberent entre la Lunette 93. & la Lunette 94.

Plusieurs petits Detachements de Cavalerie sortirent par différentes portes pour pousser des patrouilles en avant; un Detachement de Volontaires aux Ordres de M. de Lalieu, se porta près des postes des assiegeants pour les inquieter, ce jour là nous avons eû sept travailleurs de blessés.

Pendant cette Journée les ennemis travaillerent à palissader les redoutes en avant de leur Camp de droite, & commencerent une Batterie à la gauche de leur premiere paralelle.

La Viande fut distribuée pour un Jour à toute la Garnison.

L'Inégalité qu'on a pu remarquer dans cette distribution & dans quelques autres à l'égard du nombre de jours pour lesquels elles ont été faites provient de ce que la rentrée des Bestiaux de Contributions étant plus ou moins considerable, on a été obligé de regler les distributions en conséquence afin d'éviter la Consommation de fourrage que ces Bestiaux auroient occasionnée si on ne les eut pas fait tuer sur le champ.

La Nuit du 3. au 4.

Officier superieur de Siege M. de Jaucourt.

A la pointe du Jour on s'apperçut que les assiegeants n'avoient point fait d'autre ouvrage que de travailler à une Batterie derriere une haye.

On continua les travaux des Lunettes qui étoient très avancés; 1000. travailleurs furent employés à continuer de couper les hayes & les arbres, raser les murs & plusieurs Maisons indiquées par les Ingenieurs; cent autres furent employés au perfectionnement des



Batteries avec les Canonniers, 150. autres de nuit armés furent employés à chaque Lunette & furent relevés par 200. de Jour pour le même objet; ils eurent ordre d'apporter chacun une palissade.

Les quatre Compagnies de Grenadiers & Chasseurs furent portées en avant des Lunettes pour couvrir nos travailleurs dont cent furent employés à couper les arbres, détruire les maisons & raser les murs autour de la place sur le front d'attaque.

Ce Jour là les assiegeants allongerent un peu leur paralelle tirant sur la chaussée de Warbourg; ils ont tiré quelques coups de Canon & fait grand feu de Mousqueterie sur nos travailleurs.

Ce jour là il y a eû un homme tué & quatre de blessés.

M. le Comte de Broglie jugeant qu'il étoit nécessaire d'augmenter les Emplacements des hôpitaux pour être en Etat de recevoir les blessés & même les Evacuations des autres hôpitaux qui par leur situation trop voisine du Rempart pouvoient se trouver exposés au feu des Ennemis, fit ordonner à Mrs. de la Regence de preparer les temples de la Ville à cet effet, & d'en retirer tout ce qui pourroit préjudicier au service auquel on les destinoit.

La Viande fut distribué pour un jour à toute la Garnison.

L'Ordre fut aussi donné pour faire evacuer toutes les matieres & Effets des Vivres existants dans les magasins du Rempart & du Cloitre pour les transporter dans les emplacements du Chateau & autres designés à cet effet.

La Nuit du 4. au 5.

Officier superieur de Siege M. de la Blachette, Lieutenant Colonel de Belfunce.

M. Dassat Officier Superieur de piquet sortit avec un Detachement composé de huit compagnies de Grenadiers & Chasseurs, 4. Piquets, 50. Chevaux de grosse Cavalerie & cent chevaux de troupes legeres.

L'Objet de ce Detachement étoit de couvrir les travailleurs, Bateaux & Bateaux qui devoient transporter les bois & palissades de la haute Fulde à Cassel.



200. Travailleurs de Nuit armés furent employés aux deux Communications 100. & 102. du Chemin couvert aux Lunettes.

Deux Compagnies de Grenadiers & Chasseurs furent placées en avant des lunettes pour protéger les travailleurs employés aux Communications.

Cette même nuit on fit attaquer la Censé de Warbourg à la droite de leur parallèle; on s'en empara, mais on fut obligé de l'abandonner, les assiégeans s'y étant portés en force; nous y perdimes deux hommes, nous en eumes 12. de blessés & M. le Roy, Capitaine en second des Volontaires de Clermont.

A la pointe du jour on reconnut que malgré le retardement qu'on avoit apporté à leur travail pendant la nuit, ils avoient poussé un Boyau de 80. à 90. toises presque parallèle au premier; partant du Coin de la Haye, venant s'appuyer sur le chemin d'Iringshausen & cheminant sur nos Lunettes; on reconnut aussi qu'ils fortifioient la droite de leur tranchée.

550. Travailleurs de jour armés commencerent le palissadement & à placer les Barrières de fermeture des Lunettes & communications.

250. autres furent employés à la construction des Batteries qui furent presque achevées ce jour là, on demasqua neuf embrasures au Bastion 7., huit au Bastion 8., deux sur la face gauche du Bastion gauche de la Vieille Ville, & une à Barbette, deux autres à l'extrémité de la Courrine sur la basse Fulde; on commença aussi dans la nuit une Batterie de quatre pieces de Canon; cent travailleurs y furent employés.

Notre pont de Communication du Corps de place & de la demie lune 53. fut achevé.

Nous n'eumes ce jour-là de travailleurs de blessés que deux Bourgeois à qui on avoit permis d'enlever du bois.

Les assiégeants ne nous ont pas fait connoître d'autre Batterie que celle de la Haye & celle des quatre mortiers.

Comme il y avoit à Cassel plusieurs Soldats convalescents de differents regiments, autres que ceux qui composoient la garnison,



M. le Comte de Broglie ordonna qu'il en seroit formé deux Compagnies de Grenadiers & chasseurs aux ordres de M. de Bouvard Capitaine au Corps des Grenadiers de France & de deux officiers Irlandois auxquels on joindroit un sergent du Régiment du Roy & un autre au choix de M. de Bouvard & de M. de Vielcastel Capitaine au Régiment d'Auvergne.

Tous ces soldats furent avertis qu'ils recevroient la paye de Grenadiers à compter du 8. Mars, jour auquel ils commencerent le service de Grenadier.

Il fut ordonné à Mrs. de la Regence de faire reconnoitre chez les marchands & Bourgeois de la Ville, la quantité de 4000. pots d'Eau de vie, & de s'assurer qu'il n'en seroit détourné en aucune partie en faisant les deffenses les plus rigoureuses à ce sujet.

Le pain fut distribué pour 4. jours à toute la garnison.

La nuit du 5. au 6.

M. de la Borde, Lieutenant Colonel de Condé, Officier supérieur de siège.

Cent travailleurs de nuit armés furent employés au perfectionnement des lunettes, & à former la Rigole pour les palissades, 200. autres le furent aux Communications.

On continua de travailler à la Batterie de la lunette de la tête, on y employa cent travailleurs armés.

Un Grenadier & Chasseur par Compagnie aux ordres de M. de Touary, Lieutenant de Condé, furent postés en avant des lunettes pour proteger nos travailleurs dont deux furent blessés pendant la nuit.

Deux Compagnies de Grenadiers furent envoyés par M. de la Borde pour tâter le Boyau des assiegeants, ils tuerent un homme & en firent un autre prisonnier.

A la pointe du jour on reconnut que les assiegeants avoient poussé une petite paralelle de 40. toises, on jugeoit que c'étoit à dessein.

dessein de faire une redoute pour appuyer leur gauche, ils continuèrent ce jour là à reparer cet ouvrage que nous interrompimes souvent par le feu de deux pieces de canon de 12. & deux du Régiment de Durfort poussées en avant des lunettes, tirant à barbette dans la Campagne.

Les assiegeants nous riposterent par la Batterie au coin de la Haye, des Boulets vinrent en plongeant dans la lunette de la tête, les autres porterent sur le parapet de la place & dans les ruës; un fergent fut blessé dans la lunette du centre, ainsi qu'un soldat mort le lendemain de ses blessures.

300. Travailleurs, ainsi que douze mineurs & douze charpentiers furent employés aux communications des lunettes & à leur palissadement.

Cent autres le furent à achever la batterie de la lunette de la tête, on degorgea 3. Embouchures, & on forma une Barbette.

M. le Comte de Broglie proposa à M. de Caux d'essayer une inondation dans les prairies à la gauche de nos lunettes; après avoir examiné avec soin le terrain, il reconnut qu'au moyen de la Vanne d'un moulin brulé, & d'un batardeau le long du ruisseau & sur le front de la prairie, elle pourroit avoir lieu; cet arrangement fait, M. de Caux y employa sur le champ le Sr. Guazon y avec les charpentiers de l'Etat-Major & 50. travailleurs armés.

Le même jour, l'hôpital de la maison de force, & celui de Rothembourg furent évacués sur le temple de la Bruderskircken.

On fit aussi transporter ce jour-là & les deux suivans les avoines du magasin du Cloître dans celui de la maison du sel, parce qu'elles étoient trop exposées dans ce premier endroit.

M. le Comte de Broglie ayant été informé que le parti qu'il avoit été obligé de prendre, de faire évacuer nos deux hôpitaux sur un des temples de la ville donnoit matiere à des propos seditieux dont il étoit nécessaire d'interrompre le cours & que les Ministres protestants s'étoient principalement échappés, il fit dresser une potence sur la grande place afin d'en imposer aux habitans par cet appareil



pareil qui produisit l'effet qu'il s'en étoit promis, c'est le seul acte de sévérité auquel on ait été obligé de recourir.

La nuit du 6. au 7.

M. de Gelb, Officier supérieur de siège.

A la pointe du jour, M. le Comte de Broglie ordonna une sortie commandée par M. le Marquis de Rochechouart, ayant à ses ordres les 1. & 3. Bataillon de tous les Régiments de la Garnison, précédés de leurs pelotons de Grenadiers & chasseurs suivi de leurs charpentiers & Canonniers, & chacun un drapeau par Bataillon & de toute la Cavalerie ou troupes légères à Cheval.

On devoit se porter aux ouvrages de l'ennemi sur trois Colonnes.

Celle de droite aux ordres de M. de Gelb composée du premier Bataillon d'Acquaine & du premier Bataillon de Dürfort.

Celle du centre aux ordres de M. le Marquis de Rochechouart ayant sous lui Mrs. de la Borde & Dassat composée du 1. & 3. Bataillon de Navarre & du 1. Bataillon de Condé.

Celle de gauche aux ordres de M. le Chevalier de Jaucourt & de Mrs. de la Blachette & de Chabillant composée du 1. & 3. Bataillon de Belfunce & de toute la Cavalerie & troupes légères.

On avoit mis à la suite de chacune de ces Colonnes, 200. travailleurs ayant à leur tête un Ingénieur ordinaire, & en outre à la suite de la première, des canonniers munis de Cloux propres à enclouer les pièces, de matières combustibles pour incendier les dépôts & des attelages pour emmener du canon.

Cette sortie a eu tout le succès qu'on en pouvoit espérer; l'attaque du centre a emporté & balayé toute la parallèle des ennemis, elle s'est portée jusqu'à un petit camp à 300. pas en arrière de cette parallèle; on en a chassé les ennemis, on l'a brûlé, & on s'est emparé d'une batterie de quatre obus & six pièces de canon; les obus ont été conduits à Cassel, le canon a été encloué, les affûts brisés, & tous les caissons

caissons de munitions ont été embrasés & ont sauté après notre retraite de cette batterie, ce qui a causé encore beaucoup de dommage à l'ennemi.

M. Daffat qui commandoit les Compagnies de Grenadiers d'avant - Garde s'est conduit avec toute la distinction & la valeur possibles.

C'est M. de Nadaillac, premier Capitaine de Grenadiers de Condé qui s'est emparé de la Batterie.

L'attaque de la droite a été faite avec vigueur, elle a été mieux soutenue par les ennemis qui occupoient des maisons & des jardins en avant de la faisanderie & de Wolffsangen d'où on n'a pu lesposter; M. de Gelb, après l'avoir tenté s'est contenté avec raison d'occuper les ennemis dans cette partie, & a attaqué la gauche de leur paralelle, d'où ils ont été chassés. Il s'est replié avec la Colonne du centre qu'il avoit rejoint.

L'attaque de la gauche avoit pour objet un petit camp des ennemis qui s'est trouvé trop éloigné; M. le Chevalier de Jaucourt s'est contenté d'attaquer leur ouvrage en avant de ce camp d'où il s'est porté sur ceux qu'ils ont fait derriere la maison de M. Durosey; Plusieurs Bataillons des ennemis se sont portés en force sur lui & ont été repoussés, on a brulé leurs fascines & Gabions & détruit en partie leur Batterie & autres ouvrages, & on leur a tué beaucoup de monde.

M. le Chevalier de Jaucourt a donné les plus grands eloges à tout le Régiment de Belsunce que Mrs. de la Blachette & de Chabillant commandoient, & en particulier à M. de Milly, Capitaine de chasseurs de ce Régiment qui s'est conduit de la maniere la plus distinguée.

Nous avons eû 49. hommes tués & trois Officiers, 143. hommes & cinq ou 6. Officiers blessés.

Les ennemis ont perdu infiniment; il est vraisemblable qu'ils ont eu au moins 600. hommes tués ou blessés. Nous leur avons pris en outre deux officiers & 25, soldats.



M. le Marquis de Rochechouart s'est conduit dans cette occasion avec le courage & l'intelligence dont il a déjà donné tant de preuves; Mrs. de Jaucourt & de Gelb se sont aussi fort distingués.

Il n'y eut pas de travailleurs commandés ce jour-là afin de laisser reposer la Garnison qui étoit toute entiere sous les armes, soit à l'exterieur, soit au dedans de la ville; on employa seulement les charpentiers de l'Etat-Major à continuer les reparations de la Vanne & Batardeau du moulin brulé pour former l'inondation dont il a déjà été parlé.

Les deux Salles du second & troisieme Etage de l'hôpital de l'arsenal furent evacuées ce jour-là sur la Salle du plein pied qui étant voutée, pourroit mettre les malades & blessés à l'abri des boulets & des bombes; on commença aussi ce même jour à mettre des blessés dans le temple Neuf des Lutheriens.

La nuit du 7. au 8.

M. Daffat Commandant de Bataillon, Officier superieur de siege.

Les travailleurs de nuit furent relevés par 250. de jour armés pour le même objet & 12. charpentiers.

8. Compagnies de Grenadiers ou Chasseurs & 150. chevaux aux ordres de M. le Chevalier de Jaucourt sortirent cette nuit par la porte de Weinberg pour faire une entreprise sur Gundersberg où les ennemis avoient laissé quelques husards & chasseurs, des malades, & quelques magasins.

Ce Detachement avoit deux autres objets, le premier de pousser jusqu'à Felzberg une forte patrouille de troupes legeres pour tâcher d'avoir des nouvelles des ennemis, d'y detruire leurs magasins & de rammener des bestiaux.

Le second d'envoyer une semblable patrouille sur Fritzlar pour apprendre au juste la force des ennemis & la position de leur Armée.



Ce Detachement rentra le matin avec 21. soldats & deux Officiers qu'ils avoient surpris dans Gundersberg & des bestiaux de toute espece.

Ce jour-là les assiegeants nous firent connoître deux Batteries d'où ils nous tirerent, les boulets furent se perdre dans les parapets du Corps de place & partie dans la ville vieille.

On reconnut aussi qu'ils avoient poussé un boyau partant de la haye, s'appuyant sur le chemin de Wolffsangen à 23. toises plus bas que celui que nous avions comblé la veille; ils travaillerent à reparer leur parallele, & construisirent une Batterie sur une petite hauteur vis à vis la redoute 69. quoiqu'elle ne vit la lunette de la tête 94. qu'à 600. toises, pour éviter qu'elle ne fut battue en rouage, on employa sur le champ cent travailleurs à élever un flanc à gauche de la dire lunette.

30. Travailleurs continuerent le fraisement de la redoute 69. avec 8. charpentiers.

Les assiegeants demasquerent cinq embrasures à la Batterie de leur gauche d'où ils tirerent sans beaucoup nous incommoder.

Nous n'eumes ce jour-là que deux hommes de blessés, de notre côté nous fimes peu de feu de nos batteries pour menager nos munitions.

La nuit du 8. au 9.

Officier superieur de siege M. le Chevalier de Chabillant, Lieutenant Colonel, Commandant de Bataillon.

Il fit inquiéter par trois fois par des Grenadiers les assiegeants qui allongeoient le boyau partant de la haye sur le chemin de Wolffsangen; sept hommes y furent tués ou blessés.

150. Travailleurs de nuit armés furent employés au flanc gauche de la lunette de la tête 94. un seul travailleur y fut blessé.

A la pointe du jour on reconnut que les assiegeants avoient allongé le boyau susdit que l'on pouvoit regarder comme une seconde



parallele ; la gauche appuyée à une maison au dessus de la faisanderie ; on vit aussi qu'ils avoient beaucoup travaillé à la Batterie de six pieces sur la gauche de la chaussée de Warbourg.

150. Travailleurs de jour armés furent occupés à la construction du flanc gauche de la lunette de la tête & à approfondir le fossé de la dite piece sur son front.

30. autres travailleurs furent employés à parfaire le fraïsement de la redoute 69.

Les assiegeants ayant degorgé des embrasures sur la porte d'Anneberg 10. de même que sur celle du moulin 11. on resolut de faire un masque sur chaque porte formé par un tambour en palissades s'appuyant sur la Contrescarpe seulement pour celui de la porte d'Anneberg.

50. Travailleurs furent employés au recouplement des parapets interieurs du tenaillon

50. autres travailleurs acheverent ce jour-là le Batardeau du moulin brûlé, mais ce fut avec beaucoup de difficulté, les assiegeants faisant un grand feu sur nos travailleurs de la Batterie derriere la haye.

M. le Comte de Broglie satisfait des Grenadiers & Canonniers, leur fit donner une gratification d'Eau de vie & il ordonna qu'il en seroit donné journellement une semblable à toutes les troupes qui seroient des forties ou seroient placées dans les ouvrages exterieurs.

La nuit du 9. au 10.

Officier superieur de siege M. de Bouvard, Commandant de Bataillon.

Cent travailleurs de nuit armés furent employés à la continuation du flanc gauche de la tête de la lunette 94.

Pendant cette nuit, les assiegeants perfectionnerent leur seconde paralelle & boyau & en pousserent un autre en avant sur la lunette de la tête 91.

On



On reconnut qu'ils travailloient à quatre batteries & à une cinquieme sur la hauteur vis à vis la redoute 69.

Cent travailleurs de jour armés furent employés au flanc gauche de la lunette de la tête, & à l'achevement du palissadement des communications & Estacades, 150. autres au tenaillon 54. & au masque au travers de la porte d'Anneberg; le feu fut très-lent de part & d'autre.

A cinq heures du soir les assiegeants firent un feu considerable de quatre Batteries, une de six pieces de 23. à gauche de la chauffée de Warbourg, deux autres de quatre pieces de douze derriere la haye, & celle de leur gauche de cinq pieces d'oùils nous envoioient des Grapes de raisins qui bleffoient quelques soldats.

De notre côté nous repondimes par un feu très-vif de nos trois Batteries 6. 7. & 8. & de celle de la lunette.

M. le Comte de Broglie créa ce jour-là un Corps de Volontaires, appellés les Volontaires de siege, composés d'un homme par Compagnie de toute la Garnison & commandés alternativement par un des trois Lieutenants de Grenadiers qui marchent journellement aux forties & par M. de Martaincourt, Lieutenant dans Navarre.

La nuit du 10 au 11.

M. de Jaucourt, Officier superieur de siege.

M. Gerard, Lieutenant de Grenadiers de Belfunce avec les 64. Volontaires du Régiment de Navarre fusilla toute la nuit sur la tranchée des ennemis sans avoir eu personne de tué ni de bleffé.

Cent travailleurs de nuit armés furent employés au flanc gauche de la lunette de la tête 94.; ce travail considerable par lui même devoit encore plus difficile par le feu des assiegeants sur nos travailleurs; deux y ont été bleffés & un Canonnier tué.

Cent autres travailleurs furent employés à la traverse de la chauffée d'Anneberg, ils furent très-incommodés par le feu de la Batterie de la gauche; à midi ce feu diminua; il recommença dès les



cinq heures & demie du soir assés vivement pour qu'on fut obligé de retirer les travailleurs dont trois furent blessés.

Les assiegeants nous firent aussi connoitre une Batterie de deux mortiers; trois bombes tomberent dans la lunette de la tête & une sur la fraise; nous eumes plusieurs travailleurs tués ou blessés, beaucoup de palissades emporrées, sur tout au chemin couvert vis à vis le Bastion 7. & aux communications; tout cela fut réparé la nuit suivante.

On reconnut que les assiegeants avoient poussé une communication en zigzagues de leur premiere à leur seconde paralelle sur leur gauche; elle n'étoit pas totalement terminée.

Sur le même côté en avant de Wolfsangen près la Fulde, on vit qu'ils élevoient un epaulement sans qu'on pût deviner pour quel usage; ils travailloient aussi à leur Batterie sur la hauteur vis à vis la redoute 69. on reconnut distinctement qu'ils nous battoient avec quinze pieces dont deux de petit calibre.

Il y eut ce jour-là une distribution générale de Viande pour jusqu'au 12. Avril inclus, & une de fourage tant en foin qu'avoine & paille hachée jusques & compris le 31. Mars.

Le même jour 11. ainsi que le 12. & le 13. suivant on en fit une autre générale en foin seulement jusqu'au premier Juin; ces distributions anticipées étoient nécessaires pour l'évacuation d'un de nos magasins de fourage placé dans un ouvrage avancé sur le front de l'attaque qui courroit risque d'être brulé, mais en le distribuant aux troupes, il fut ordonné de le mettre en magasin Régiment par Régiment avec une Garde pour le pouvoir représenter au besoin.

M. le Comte de Broglie s'étant vû obligé de faire couper du bois dans le parc du Landgrave pour le service indispensable des fours & de la Garnison, Mrs. de la Regence, de son consentement deputerent à M. le Comte de Bückbourg qui lui manda qu'il seroit très aise qu'on s'en dispensât & lui annonça en même tems l'envoi de quelques chariots de bois à bruler qui devoient entrer le lendemain à Cassel.

M. le Comte de Broglie repondit à ce Général que les circonstances

stances l'obligeant à des demandes frequentes, il espéroit du moins que pour la forme & le fond, elles auroient l'approbation même des Ennemis, que tout ce qui appartenoit à M. le Landgrave seroit respecté & menagé avec le plus grand soin, mais que le parc de sa résidence étant le seul bois considerable où il fut facile de trouver les secours que la defense de Cassel demanderoit, il ne connoissoit de moyen d'y suppléer qu'en permettant aux Villages & Baillages des environs de fournir les fascines, Gabions, piquets & autres bois qu'on seroit obligé de couper dans le parc si le pais se trouvoit d'ailleurs dans l'impossibilité de le donner, qu'au reste il étoit bien éloigné de lui proposer cet arrangement comme une complaisance de sa part, & que c'étoit à lui de juger s'il pouvoit & vouloit en avoir une de ce genre pour M. le Landgrave, que pour ce qui le regardoit, il pouvoit l'assurer qu'il desiroit aussi vivement que personne que la Regence pût se conformer aux ordres modérés & nécessaires qu'il avoit à lui donner sans apporter un préjudice considerable aux possessions de ce Prince, & encore moins à la decoration de sa résidence, de la conservation de laquelle M. le Marechal son frere & lui s'étoient continuellement occupés depuis quatre ans.

La Nuit du 11, au 12.

Officier Superieur de Siege M. de la Blachette, Lieutenant Colonel.

M. Gerard, Lieutenant de Grenadiers de Belfunce avec les 64. Volontaires de ce Regiment se porta en avant & fusilla pendant toute la nuit sans avoir eu personne de tué ni blessé.

150. Travailleurs de nuit armés furent employés à la Construction du flanc gauche de la Lunette de la tête. Ce travail devenoit de jour en jour plus difficile à cause du feu des assiegeants & surtout des bombes.

150. Autres achevoient la terrasse sur la chaussée de Wolffsangen & continuerent le Recouplement interieur du tenaillon 54. Pendant cette nuit nos Volontaires inquiéterent les travaux des assiegeants qui se bornerent à achever le zigzag ou communication de la premiere à la



à la seconde paralelle & à former un petit redant à la tête du Boyau partant de la seconde paralelle, on reconnut aussi qu'ils avoient fortifié leur épaulement en avant de Wolffsangen & beaucoup travaillé à leur Batterie sur la hauteur vis à vis la redoute 65.

150. Travailleurs de jour armés furent employés au tenaillon 54. aux susdits flancs, & à une Gabionnade en traversé dans la Lunette du Reverfoir 92. servant de parados contre la Batterie vis à vis la redoute 69.

A la pointe du jour nos Batteries commencerent à tirer avec vivacité sur celle des assiegeants qui repondirent avec la même action; leurs boulets incommoderent très peu nos defences, la plupart passoient au dessus du parapet & tomboient dans la Ville, quelques bourgeois furent blessés dans leurs maisons.

Sur les 10. heures du matin ils nous jetterent des bombes de leur Batterie de deux pieces, six tomberent dans la lunette de la tête, une nous enleva beaucoup de palissades, écrasa un merlon & blessa un Canonnier, les autres nous blessèrent deux travailleurs & en contusionnerent d'autres par l'eclat des pierres; M. Artus Ingenieur ordinaire, fut de ce nombre.

Les autres bombes qu'ils continuerent de jeter tomberent dans la ville, ils tirerent aussi plusieurs coups de Canon contre la tour servant d'observatoire.

Nous demasquames trois embrasures sur le flanc droit du Bastion 6. & deux sur l'extremité de la Courtine entre les Bastions 7. & 8. joignant le flanc gauche du Bastion 7.

Vers les cinq heures du soir les assiegeants jetterent des bombes dans la lunette de la tête, elles casserent la jambe à un soldat & blessèrent légèrement un officier.

La Nuit du 12. au 13.

Officier superieur de Siege, M. de la Borde Lieutenant Colonel.

M. Florenson, Lieutenant du Régiment d'Acquaine avec les Volontaires de ce Régiment & ceux d'un Bataillon de Condé fusilla
toute

toute la nuit à plusieurs reprises & en différents endroits sans avoir eu personne de tué ni blessé.

150. Travailleurs de nuit armés furent employés au flanc gauche ou épaulement de la lunette de la tête 94. & au parados dans celle du Reservoir, 150. autres à commencer le masque de la traverse sur la Chaussée de Warbourg pour couvrir la porte du moulin 11. le feu des assiegeants fut peu considerable pendant la nuit, & on ne s'apperçut pas le matin qu'ils eussent augmenté leurs travaux; il parut seulement qu'ils commencerent une Batterie à l'extrémité du Boyau partant de la deuxième parallèle; nous n'avons eu que deux travailleurs de blessés dans la Lunette de la tête, on a rétabli à la dite piece un Merlon qui avoit été ruiné.

150. Travailleurs de jour armés continuerent l'Épaulement de la Lunette de la tête, & une même quantité fut Employé au tenailon & aux traverses du chemin couvert & recouplement du parapet de la demie lune 48. & Contregarde 47.

Un peu avant la pointe du jour les assiegeants commencerent à tirer avec vivacité de 13. pieces de Canon de leurs différentes Batteries & nous jetterent beaucoup de bombes jugées de 9. à 10. pouces; la plus grande partie tomba dans la Lunette de la tête sur le Bastion des morts & le reste dans la Ville dont une sur les Casernes occupées par le Régiment de Navarre, sans blesser personne.

A peine les assiegeants eurent commencé leur feu que nos Batteries des Bastions 6. 7. & 8. & une nouvelle Batterie de quatre pieces de la Corne 86. des retranchements de la Ville Neuve tirerent avec beaucoup d'action. Jusqu'alors les assiegeants avoient plus incommodé les maisons que nos défenses à l'exception des palissades du chemin couvert sur le front de l'attaque que l'on a remplacées chaque nuit.

La Nuit du 13. au 14.

Officier supérieur de Siege M. de Gelb, Lieutenant Colonel.

M. Thoerry, Lieutenant du Régiment de Condé avec les Volontaires



taires de ce Régiment & ceux de Durlfort sortit plusieurs fois dans la nuit pour fusiller avec l'ennemi, & n'eut qu'un homme de blessé.

On reconnut au couché du soleil que les assiegeants établissoient une Batterie sur le bord de la Fulde, & qu'ils prolongeoient la seconde parallele vers la même Rive.

Pendant le jour M. le Comte de Broglie ordonna à M. de Caux de tracer trois lunettes en avant du chemin couvert de la Ville basse allemande, mais cela ne fut jugé praticable que par une de ces Lunettes, parceque le terrain où on devoit asseoir les deux autres étoit encore inondé; on se borna à faire celle

Les assiegeants continuerent à jeter beaucoup de bombes qui ne firent aucun mal à nos batteries, mais beaucoup aux maisons.

150. Travailleurs de nuit armés furent employés à l'achèvement de l'Epaulement de la Lunette 94. au parados de celle 92. & à une Gabionnade près de l'épaule gauche de la demie Lune 53. pour empêcher que le pont de la porte d'Anneberg ne fut pris d'écharpe, d'ailleurs cela étoit fait aussi pour couvrir notre pont de Communication dans cette partie.

50. autres travailleurs furent aussi employés à l'achèvement de la traverse au masque vis a vis la porte du moulin

60. autres le furent au recouplement du parapet interieur de la Contregarde de la porte de Zwern, & à former une Caponniere dans le fossé sur l'épaule gauche de la dite Contregarde.

Le 14. à une heure après midi on placa cent hommes pour commencer la Lunette 95. M. le Comte de Broglie fit une reconnoissance le long de la Fulde pour connoitre les travaux des Ennemis, on vit qu'ils avoient un Epaulement près de la Riviere, & il parut qu'ils avoient allongé leur deuxieme parallele.

Le feu des assiegeants fut très-lent pendant l'après midi; vers les cinq heures ils jetterent beaucoup de Bombes dont une ecrasa un merlon à la Batterie de la Lunette de la tête.

✦ ✦ ✦

La Nuit du 14. au 15.

Officier supérieur de Siege, M. Daffat, Commandant de Bataillon.

M. Florençon, Lieutenant du Régiment d'Acquitraine avec les Volontaires de ce Régiment s'avança très-près sur la droite de la seconde parallèle de l'ennemi; il y eut un grand feu de mousqueterie de part & d'autre dont deux de ses Volontaires furent blessés.

60. Travailleurs de nuit furent employés à retablir le chemin couvert sur la face droite de la demie Lune 53. servant de Communication à la Lunette 92. cinquante autres acheverent les traverses sur la chaussée de la porte du moulin.

Le feu des assiegeants fut mediocre pendant la nuit ainsi que le nôtre; l'obscurité causée par la pluye abondante qu'il fit, nous favorisa pour achever d'abattre des arbres & incendier des maisons qui pouvoient couvrir nos Batteries ou du moins empêcher leur direction.

On reconnut le matin que les assiegeants continuoient à travailler aux deux épaulements sur la rive gauche de la Fulde, & on vit que l'Intervalle peu considérable qui étoit entre les deux pieces, étoit lié par une tranchée.

On repara les Barrieres & palissades dans le chemin couvert enlevées par les Bombes & Boulets ainsi que le Merlon de la Batterie de la Lunette.

La Garde dans le chemin couvert fut augmentée, attendu que les assiegeants furent renforcés de six Bataillons, ce qu'on jugea par l'augmentation des tentes de leur Camp.

50. Travailleurs de jour furent employés au recouplement du parapet de la demie Lune 46. & à former une rampe de cette demie Lune au pont de Communication sur le fossé; cent autres à continuer un redant sur l'angle gauche de la redoute 69.

Les assiegeans ne commencerent à tirer que vers les sept heures du matin, nous les prevenmes par un feu très-vif; ils nous jetterent beaucoup de Bombes qui endommagerent peu nos defences, ils re-



commencerent à six heures du soir à jeter des Bombes, & on s'aperçut qu'ils avoient augmenté leur Batterie d'un Mortier; une Bombe nous enleva beaucoup de palissades à la Lunette de la tête & endommagea l'Escarpe.

On reconnut qu'ils faisoient à leur droite dans une petite Continuation de la seconde paralelle, un Epaulement que l'on jugea être pour defendre la Batterie sur la chaussée de Warbourg.

La nuit du 15. au 16.

Officier superieur de Siege M. de Chabillant.

80. Travailleurs de nuit furent employés à revêtir interieurement le parapet de la Lunette de la tête & à reparer les degradations causées par les bombes à tous les ouvrages extérieurs & à fortifier les deux traverses sur la chaussée de Warbourg & de Wolffsangen.

Le fossé de la Lunette sur la basse Fulde fut mis cette nuit presque à profondeur.

Les Volontaires de Siege commandés par M. de Mortaincourt Lieutenant du Régiment de Navarre furent attaquer les ennemis pendant la nuit dans la partie gauche de leur tranchée & fusillèrent beaucoup avec eux, nous n'eumes que deux hommes legerement blessés.

On reconnut au matin que les Ennemis avoient presque perfectionné leur seconde paralelle appuyée sur la rive gauche de la basse Fulde, & qu'ils s'assuroient par une redoute qui n'étoit pas éloignée de la Lunette 95 que nous construisions sur la Rive droite; nous ne nous inquiétames point de part & d'autre.

Cent travailleurs furent employés au recouplement interieur du parapet du Corps de la place de la Ville basse, & 50. autres à terminer la rampe qui excède de la demie lune 46. au corps de la place.

Les assiegeants au point du jour firent un grand feu surtout de Bombes, 50. tomberent dans la Lunette de la tête, endommagerent nos parapets, enfoncerent une platte forme, tuerent deux Sergents & deux Soldats, & en blessèrent quelques autres.

Ils

Ils nous firent connoître une Batterie de deux mortiers près du chemin d'Iringshausen & une autre de deux pieces de Canon.

On a achevé d'établir un pont de Communication O du Corps de place de la Ville basse au chemin couvert.

M. de Caux traça aussi la Communication C du chemin couvert de la dite Ville & de la Lunette 95. On établit plusieurs Batteries dans la demie Lune & sur le Corps de place du côté de la basse fulde.

Vers les cinq heures du soir, les assiégeants firent un grand feu & degorgerent une embrasure sur la Lunette 95. que nous construisions.

On fit ce jour-là une distribution de Viande de Cheval à toute la Garnison à raison de six onces par soldat pour la Journée du 13. Avril, les troupes étant complétées en viande de Boeuf & de Vache jusqu'au 12. inclus.

La difficulté de nourrir les Bestiaux avoit obligé à ces distributions anticipées.

La Nuit du 16. au 17.

Officier supérieur de Siege, M. de Bouvard Commandant de Bataillon.

Nos Volontaires de Siege commandés par M. Gerard, Lieutenant de Belunce furent attaquer les ennemis pendant toute la nuit dans la partie droite de leur tranchée & en avant des Lunettes, firent différentes attaques de ce côté pendant que la fortie dont il va être parlé, se faisoit sur leur gauche; nous n'eumes qu'un Volontaire de tué.

Cent travailleurs de nuit furent employés à repaïssir le parapet de la Communication droite du chemin couvert de la Lunette de la tête, ainsi que huit mineurs à la reparation des Degradations causées par les Bombes aux Lunettes 92. 93. & 94. & autres ouvrages extérieurs & intérieurs.

Les 200. travailleurs qui avoient entrepris la Lunette 95. la mirent pendant la nuit presque en état de recevoir la palissade en fraïse.



A dix heures du soir, M. le Comte de Broglie fit faire une sortie dont l'objet étoit d'attaquer quelques zigzags & une ou deux redoutes que les ennemis avoient construites à la gauche de leur parallèle afin de s'appuyer à la rivière; ces ouvrages furent jugés d'aurant plus susceptibles d'attaque, qu'il paroïssoit facile de la soutenir par du Canon placé à la rive droite de la Fulde qui peut prendre en Echarpe & même à dos tous lesdits ouvrages.

En conséquence 9 Compagnies de Grenadiers & chasseurs se rendirent à dix heures du soir sur le glacis en avant de la porte d'Anneberg, & le commandement en fut donné à M. Daffat, Commandant de Bataillon du Régiment de Navarre.

M. de Béere, Capitaine du Corps Royal fut envoyé à la même heure en avant des lunettes que l'on construisoit sur les glacis de la vieille ville basse avec quatre pieces de Régiment qu'il plaça sur le bord & à la rive droite de la Fulde.

M. le Comte de Broglie se porta peu de tems après au rendez-vous des troupes qu'il fit mettre en mouvement. M. Daffat les mena aux points reconnus sur les bords de la Fulde avec toute la valeur & la sagesse possibles; il en forma deux Colonnes & donna le commandement de celle de gauche à M. Bataille, Capitaine de Grenadiers du Régiment de Navarre qui l'a aussi très-bien conduite; ces deux Colonnes ont chassé les ennemis de plusieurs Boyaux, leur ont tué beaucoup de monde & les travailleurs qui les suivoient, ont comblé une partie des ouvrages.

Cette opération finie, ces troupes se sont retirées en très-bon ordre, & c'est alors que notre Canon placé à la rive droite a tiré avec beaucoup de succès & a fait beaucoup de mal aux ennemis à leur rentrée dans leurs Boyaux.

On compte que cette sortie leur a coûté 300. hommes au moins tués ou blessés; nous avons eu de notre part huit morts & 41. blessés; la perte en Officiers est à proportion plus considérable, trois Lieutenants de Grenadiers ont été tués, M. Daffat Commandant de la sortie a eu un doigt cassé d'un Coup de feu & M. le Chevalier de Cadoul a été blessé dangereusement; on ne peut trop se louer de la valeur que les troupes ont témoignée.

Tout

Tout le camp des ennemis a été en allarme, on y a battu la générale & pris les armes, & deux autres petites forties de nos Volontaires faites à différentes heures avant & après la grande, ne leur ont laissé aucune relâche pendant toute la journée, desorte qu'on peut être sur qu'ils ont fait très peu d'ouvrages, aussi n'a-t-on vû le lendemain aucun changement ni progrès dans leurs travaux.

Comme on fut informé qu'une troupe de chasseurs & hussards ennemis étoient au village de Bettenhausen, M. de Gesling, Capitaine des hussards de Nassau fut envoyé avec un Detachement pour l'attaquer; il enleva d'abord 22. hommes & un officier, mais un peu trop d'ardeur l'ayant engagé dans le village de Bettenhausen, il fut coupé & obligé de se rendre, après avoir perdu 17. hommes dont un officier blessé; sept des prisonniers qu'il avoit faits nous sont restés.

On vit le matin que les assiegeants avoient conduit derriere la haye deux pieces de Canon de 23. de la Batterie de Warbourg, qu'ils avoient jetté un pont de pontons sur la Fulde à leur gauche, & qu'ils avoient construit sur la rive droite un petit ouvrage pour y placer du Canon.

Le feu de part & d'autre fut très-vif depuis la pointe du jour jusqu'à sept heures du matin, les assiegeants jetterent beaucoup de bombes dont le plus grand effet fut sur la Fulde, ainsi que celui de leur Canon.

Cent travailleurs de jour continuerent à recouper & repaïssir le parapet du Corps de la place de la ville basse Allemande, 100. autres furent occupés à la communication du chemin couvert de la ville basse à la lunette 95. & vingt-cinq avec des charpentiers & mineurs à former des estacades sur les epaules droite & gauche de la demie lune 46.

La lunette 95. fut achevée au fraïement près & on commença à travailler à la construction d'une Batterie de 3. pieces qui étoient destinées à detruire les établissemens des assiegeants sur leur gauche.

Sur les six heures du soir, ils tirerent beaucoup de Canon sur nos travailleurs de la communication du chemin couvert à la lunette



nette 95. & sur les ouvrages de la ville basse, nous n'y perdimes qu'un seul homme; le petit pont pour communiquer de la contre-garde 47. à la caponniere fut achevé ainsi que le redant sur la gauche de la redoute 69. cent cinquante travailleurs furent aussi employés à exhausser les parapets des retranchements qui couvrent la ville neuve.

Le pain fut distribué ce jour-là pour quatre jours à toute la Garnison.

La Nuit du 17. au 18.

Officier supérieur de siege, M. le Chevalier de Jaucourt, Colonel.

Cent travailleurs de nuit furent employés à la Communication du chemin couvert à la lunette 95. cinquante autres à la construction d'une traverse sur le chemin à droite en sortant de la porte d'Anneberg.

Les assiegeants sur les 7. heures du soir avoient jetté quelques bombes mais la nuit fut fort tranquille de part & d'autre; nos Volontaires de siege commandés par M. de Florençon Lieutenant du Régiment d'Acquitaine se porterent à la seconde paralelle de l'ennemi, lui firent replier tout ce qu'il avoit en avant & fusillerent beaucoup pendant toute la nuit sans avoir eu personne de tué ni blessé.

Au point du jour on reconnut que les ennemis avoient démasqué une Batterie de deux pieces établie dans leur premiere paralelle sur la gauche, d'où ils tirerent sur nos travailleurs de jour qui acheverent la lunette 95.

Cent autres furent employés à la communication & 100. au recouplement du parapet interieur des ouvrages extérieurs de la ville basse.

12. Charpentiers firent le fraichement de la lunette & posterent les palissades inclinées & droites de la gorge de cette piece.

Les assiegeants firent beaucoup de mouvement dans leurs tranchées pour changer leurs pieces, leur feu fut peu vif pendant la
jour-

ournée, & nous n'eumes qu'un homme de blessé; leurs bombes incommoderent peu nos defenes, mais beaucoup les habitans & surtout les maisons dont plusieurs furent écrasées & quelques personnes tuées ou blessées.

Vers les cinq heures du soir on reconnut que les assiegeants avoient fait quelque travail à la faveur d'une maison, on ne put pas précisément en sçavoir l'objet.

Le front de la vieille ville du côté de l'orangerie étant devenu plus defectueux par la diminution des eaux du faux bras de la Fulde, M. de Caux traça un chemin couvert devant l'enceinte sous le manège avec une place d'armes & l'exécution en fut remise au lendemain.

Nous établimes une Batterie de 3. pieces dans la lunette 94. & le Canon y fut conduit, on en construisit plusieurs sur le front de la ville basse du côté de la Fulde.

Ce même jour le temple de la Bruders-Kircken où nous avions un établissement d'hôpital ayant été jugé mal sain à cause de l'humidité du terrain, on en fit évacuer tous les blessés au nombre de 195. sur celui des Lutheriens.

La nuit du 18. au 19.

Officier supérieur de siege M. de la Blachette, Lieutenant. Colonel.

Nos Volontaires de Siege commandés par M. de Thoerry, Lieutenant du Régiment de Condé se porterent jusques sur un Boyau de l'ennemi en avant des lunettes & les en chasserent par la superiorité de leur feu. Nous eumes huit Volontaires de blessés.

200. Travailleurs de nuit armés furent employés à perfectionner à palissader la communication du chemin couvert à la lunette 95. ainsi que 12. mineurs charpentiers: 50. autres à continuer le masque ou traversé sur le chemin à droite en sortant de la porte d'Anneberg 10.



Sur la connoissance qu'on avoit, que les assiegeants avoient un débouché, partant du centre de leur 2. parallele on le fit attaquer par les Volontaires de Siege soutenus par deux Compagnies de Grenadiers.

On reconnut que les assiegeans travailloient non seulement dans le centre, mais en même tems à la continuation du Boyau partant de la haye; on interrompit leur travail dans cette derniere partie par un feu de Mousqueterie, ils nous repondirent par beaucoup de Bombes, de Canon, & de Mousqueterie; nous eumes 8. hommes de blessés à la gauche.

Le feu ne fut pas moins vif sur les travailleurs employés à la communication du chemin couvert à la lunette, M. Artus Ingenieur qui conduisoit cet ouvrage eut son épée coupée d'une balle.

Le Brouillard épais qu'il fit au point du jour favorisa les assiegeans qui eurent le tems de pousser un Zigzag cheminant sur la porte d'Anneberg qu'on ne put voir qu'après que le brouillard fut dissipé; on vit effectivement que dans cette partie les assiegeans s'approchoient de nous; à midi M. le Comte de Broglie ordonna que l'on plaçat des soldats sur les parapets des lunettes pour inquieter les ennemis, & fit connoitre les débouchés de ces derniers pour que l'artillerie se dirigeât dessus.

150. Travailleurs furent employés au chemin couvert de l'orange, 100. autres au recouplement du parapet des ouvrages extérieurs de la ville basse & 50. à perfectionner les communications de la lunette 95. les assiegeans firent un feu très-vif, surtout des Bombes dont plusieurs incommoderent les lunettes 94. 93. & les autres blesserent quelques personnes & écrasèrent des maisons.

M. le Comte de Broglie ordonna que l'on conduisit dans la lunette 92. des pieces de Régiment pour tirer à Cartouches sur les débouchés des assiegeants que M. de Caux avoit indiqués.

La nuit du 19. au 20.

Officier superieur de Siege M. de la Borde, Lieutenant Colonel,
Nos

Nos Volontaires de Siege commandés par M. de Mortaincourt, Lieutenant du Régiment de Navarre se porterent en plusieurs attaques jusques sur un boyau de l'Ennemi nouvellement construit, y pénétrèrent & n'y trouverent ni travailleurs, ni gens armés qui s'étoient tous retirés dans leur seconde paralelle, nous eumes un homme tué & deux blessés.

150. Travailleurs de nuit armés furent employés à la construction d'un chemin couvert sur la face droite de la demi lune 53. & à la reparation de celui sur la face droite du redant du tenailon 55.

150. autres continuerent le chemin couvert 98. vis-à-vis le jardin de l'orangerie; les assiégeans nous jetterent beaucoup de bombes vers les 7. heures du soir, ainsi que beaucoup de boulets dont la lunette 94. fut principalement endommagée.

Etant bien convenu des débouchés des assiegeants avec l'Officier superieur de siege, on y fit pointer du Canon à Cartouches pour arreter les progrès des assiegeans; les Volontaires de siege furent portés jusqu'au dernier zigzag des assiegeans que l'on trouva abandonné: cette nuit nous eumes deux hommes de tués & sept de blessés.

Le matin, après que le brouillard fut dissipé, on vit que les assiegeans n'avoient point augmenté leurs travaux: leur feu fut très vif pendant la journée: ils nous demasquerent deux pieces à gauche de la Batterie de la chaussée de Warbourg qu'ils tirerent à cartouches sur la redoute voisine 99. il parut aussi qu'ils avoient fait un petit épaulement sur la rive droite de la Fulde vis-à-vis la lunette 95.

100. Travailleurs de jour furent employés à baïsser le terreplein du tenailon 55. sur la largeur de huit pieds pour rendre plus facile la communication à la batterie de 3. pieces construite à l'extrémité. Comme le grand magasin qui étoit établi intérieurement avoit été détruit parcequ'il masquoit en partie le feu du bastion, on construisit un retranchement en dedans dudit tenailon.

150. Travailleurs continuerent le chemin couvert vis-à-vis le jardin de l'orangerie.



Pendant cette journée beaucoup de maisons furent endommagées par la bombe, ainsi que par le boulet dont quelques-uns parvinrent jusqu'au chateau du Landgrave.

La nuit du 20. au 21.

Officier superieur de Siege M. de Gelb, Lieutenant Colonel.

Nos Volontaires de Siege commandés par M. Gerard Lieutenant du Régiment de Belfunce se porterent en plusieurs attaques très près de la tranchée de l'Ennemi & y fusillèrent beaucoup; nous eumes cinq hommes de tués & deux de blessés.

300. Travailleurs de nuit armés furent employés avec six charpentiers & 12. mineurs au palissadement du chemin couvert sur la face droite de la demie lune 53. au retranchement intérieur du tenaillon 55. à faire trois rangs de puits le long du glacis de la communication droite 100. du chemin couvert à la lunette du centre 93. & à reparer toutes les dégradations causées par les bombes & boulets pendant la journée.

On continua aussi le chemin couvert de l'orangerie pendant la nuit, le feu des assiegeans de toute espece fut très vif, 11. travailleurs furent blessés & deux tués; Plusieurs autres soldats de la tranchée eurent le même sort à la redoute de Warbourg 99. sur la quelle les ennemis tiroient à cartouches & à grapes de raisin, munitions dont ils ont fait grand usage pendant tout le Siege.

On reconnut le matin qu'ils avoient seulement allongé leur dernier zigzag du côté de la haye, & traversé la chaussée de Wolffsangen où il y avoit apparence qu'ils travailloient à une batterie.

Ils nous en firent connoitre une nouvelle de deux pieces sur la basse Fulde: le brouillard s'étant dissipé sur les sept heures, le feu des assiegeans fut très-vif, le nôtre ne le fut pas moins derriere la lunette 95. construite sur la basse Fulde.

150. Travailleurs furent employés au retranchement interieur du tenaillon 55. & les 150. qui avoient entrepris le chemin couvert de l'orangerie le terminerent.

150. autres travaillèrent à exhausser les parapets & approfondir le fossé des retranchemens qui couvrent la ville neuve.

Le pain fut distribué ce jour-là à toute la garnison pour 4. jours.

La nuit du 21. au 22.

Officier superieur de Siege M. le Marquis de Chabillant, Lieutenant Colonel, Commandant de Bataillon.

Nos Volontaires de Siege commandés par M. de Florençon Lieutenant du Régiment d'Acquitaine se porterent aux travaux des Ennemis en avant des lunettes & y fusillèrent beaucoup: nous avons eu cinq hommes de tués & cinq blessés; M. de Florençon l'a été lui-même d'un coup de feu au bras.

200. Travailleurs de nuit armés furent employés au retranchement interieur du tenaillon 55. à un troisieme rang de puits le long de la communication 100. & au palissadement le long du chemin couvert sur la face droite de la demie lune 53. & à celui sur la face droite du tenaillon 55. sur la Fulde.

50. autres à reparer les dégradations causées par les bombes dont plus de cent tomberent sur le parapet de nos trois lunettes 92. 93. & 94. qui les endommagerent fort, de même que les barrières & palissades.

Plusieurs plate-formes des Batteries 7. & 8. en éprouverent le même effet.

Par la disposition des travaux des assiegeans on jugea qu'ils alloient lier leurs deux derniers zigzags, ce qui leur formeroit une troisieme paralelle, & qu'en partant de-là ils pourroient bien couronner le fossé de la lunette 92.

Sur le champ on fit attacher le mineur sur l'angle de cette lunette partant du fossé, & on ordonna une gallerie de 20. toises & deux de tour aux trois fourneaux de 72. livres de poudre.

Après avoir bien reconnu tous les débouchés des assiegeans, M. d'Hallot fit pointer dessus les pieces qui pouvoient y voir; notre



canonnade commença vers les 9. heures du soir & pendant toute la nuit nos Volontaires de Siege inquiéterent beaucoup les ennemis que l'on entendoit travailler.

Au petit point du jour on vit clairement qu'ils avoient joint leurs deux boyaux & formé une troisieme paralelle, la droite appuyée sur l'escarpement & la gauche sur la chaussée de Wolfsangen, malgré le grand feu que nous fimes toute la nuit auquel ils repondirent par quelques bombes & beaucoup de mousqueterie.

100. Travailleurs de jour furent employés à l'achevement du retranchement intérieur du tenailon 55. & 50. autres au chemin couvert de l'orangerie.

Les assiegeans ont peu tiré pendant la journée, & nous beaucoup; l'espece de paralelle que les ennemis avoient poussé pendant la nuit de leurs boyaux de droite, & qui venoit appuyer à l'escarpement à 120. toises environ en avant de nos lunettes, détermina M. le Comte de Broglie à ordonner une sortie pour attaquer ces ouvrages dans la crainte de les y voir construire une batterie la nuit suivante, si on nes'y étoit pas opposé.

En consequence il fit commander pour l'entrée de la nuit 8. Compagnies de grenadiers & chasseurs & tous les Volontaires de Siege, & les fit déboucher sur deux Colonnes; celle de la droite aux ordres de M. de Verthamont Capitaine de Grenadiers du Régiment de Navarre, composée de 6. Compagnies de Grenadiers, fortit à huit heures trois quarts par la Barriere de la lunette de centre, en même tems que celle de la gauche aux ordres de M. de Milly, Capitaine de Chasseurs de Belfunce composée de deux Compagnies de Chasseurs, & de tous les Volontaires de Siege sortoit par la barriere de la lunette de la tête.

Ces deux Colonnes se porterent avec la plus grande rapidité sur les travaux des ennemis dont ils les chasserent, & leur firent même abandonner leur seconde paralelle: l'allarme fut générale dans toute leur tranchée, & même jusqu'à leur camp où la générale fut battue: nos Grenadiers & Chasseurs se placerent dans un ravin en avant des ouvrages des ennemis, & y resterent très long-tems sans avoir

avoir été attaqués; 250. travailleurs commandés à la fuite de la fortie auroient eu moyennant cela plus de tems qu'il n'en falloit, pour combler l'ouvrage, s'ils ne se fussent pas pour la plupart éparpillés à la premiere décharge, & comme malgré les soins que M. le Comte de Broglie lui-même, & plusieurs Officiers qu'il avoit avec lui se sont donnés pour les rassembler on n'a pû y parvenir, il envoya ordre à Mrs. de Verthamont & de Milly de rentrer, ce qui s'exécuta dans le meilleur ordre, & sans avoir été suivis par aucune troupe, les ennemis s'étant contentés de faire un feu horrible d'Artillerie & de mousqueterie de leur premiere paralelle qui porta principalement sur les travailleurs qui s'étoient retirés trop tôt & trop loin; il y a cependant eu quelques coups de Canon à cartouches qui ont porté sur nos Grenadiers & dont M. de Verthamont, Commandant la Colonne de droite, a été tué; il est le seul Officier de la fortie qui l'ait été, & même blessé. M. de Loiseau Capitaine de Grenadiers de Navarre en a pris alors le Commandement & s'en est acquitté avec toute la Valeur & la sagesse possibles.

M. de Milly qui a mené son attaque avec la plus grande distinction a très peu perdu, nous avons eu dans le chemin couvert le long de la Fulde plusieurs soldats d'un piquet de Navarre tués par le Canon; mais quoique l'ouvrage des ennemis n'ait pas été comblé, cela les a cependant derangés pour toute la nuit, & leur a fait perdre beaucoup de monde.

Il fut ordonné ce jour-là qu'à compter du 23. il seroit distribué 4. onces de ris par jour à chaque Officier de la garnison pour suppléer au défaut de viande fraiche, il y avoit déjà plusieurs jours qu'on ne trouvoit plus à en acheter.

La Nuit du 22. au 23.

Officier superieur de Siege M. de Bouvard, Commandant de Bataillon.

Ce jour-là M. le Comte de Broglie voyant que l'ennemi commençoit à s'approcher fit une nouvelle disposition pour la garde des chemins couverts & des Lunettes, & il ordonna qu'à l'avenir deux Bataillons



Bataillons monteroient aux chemins couverts & fourniroient pour la garde des Lunettes leurs deux Compagnies de Chasseurs & quatre piquets, & qu'en outre il y seroit mis chaque jour deux Compagnies de Chasseurs auxiliaires & 5. Compagnies de Grenadiers. Cette partie de la defense fut particulièrement confiée à M. Desmarais, Capitaine au Régiment de Navarre pour y demeurer à poste fixe jusqu'à la fin du Siege & y commander tous les Officiers des Lunettes, soit des troupes, soit de l'Artillerie, même les anciens conformement à la patente que M. le Comte de Broglie lui a fait expedier à cet effet fondée sur la nécessité qu'il y ait dans un poste de cette importance un Commandant à demeure qui le connoisse parfaitement.

Outre les deux Bataillons destinés à la defense des chemins couverts & des lunettes, M. le Comte de Broglie ordonna qu'il y en auroit chaque jour deux autres de commandés qu'on appelleroit Bataillons de Piquet qui seroient les premiers à marcher & coucheroient habillés pour être prêts à se porter sur le rempart dans le front de l'attaque au moment que les lunettes seroient attaquées.

150. Travailleurs de nuit armés furent commandés pour se rendre au tenaillon 55. où ils devoient recevoir de nouveaux ordres.

100. autres furent employés à repaïssir la Courtine entre les Bastions 7. & 8. que l'on fit en partie avec deux gabions d'épaisseur en approfondissant le terreplein.

A la pointe du jour on remarqua que les assiegeants reparoient le desordre que nous avions fait à leur tranchée à la sortie de la veille & continuoient leur troisieme parallele en descendant de l'escarpement vers le ruisseau qui coule au pied.

Aussitôt que nôtre Artillerie put appercevoir les travailleurs, on les interrompit par un grand feu qui dura toute la Journée; celui des assiegeans fut aussi très vif, surtout en Bombes & obus, ayant établi une Batterie de ces dernieres sur la Fulde: nous leur en jetâmes aussi quelques unes du tenaillon 55.

50. Travailleurs de jour furent employés à la continuation du repaïssissement en gabions de la courtine entre les Batteries 7. & 8. & 50. autres au chemin couvert de l'Orangerie.

Vers

Vers les cinq heures du soir les ennemis se déterminèrent à attaquer une petite redoute gardée par 80. hommes que nous occupions sur la chaussée de Warbourg, & que nous comptions même quitter le lendemain. Ils commencerent par la canonner pendant 3. heures, & enfin ils y marcherent avec un Bataillon de Grenadiers soutenu du Bataillon Hessois d'Hardemberg. M. le Comte de Broglie qui étoit alors à la lunette de la tête lorsque cette attaque commença, fit marcher au secours de ce poste les Compagnies de Grenadiers du 1. & 3. Bataillon de Belfunce qui fortoit dans ce moment là de la porte pour aller relever ceux de Navarre au chemin couvert. M. de Jaucourt, Officier superieur de Siege se mit à leur tête précédé de la Compagnie de Grenadiers auxiliaires de Bouvard: avec ce renfort il se porta sur les ennemis avec la plus grande Valeur, delivra la redoute qui venoit d'être forcée, les trois Officiers d'Acquitaine & des Volontaires de Clermont qui y commandoient ayant été tués chassa les ennemis jusqu'au de - là du ruisseau, leur fit plusieurs prisonniers dont deux Officiers & leur tua beaucoup de monde.

On ne sauroit assez louer la valeur de toutes les troupes & particulièrement la maniere dont M. Durre à la tête de sa Compagnie de Grenadiers a attaqué les ennemis qui étoient quatre fois plus fort que nous: le Chevalier de Bouvard a été tué en combattant avec beaucoup de Bravoure à la tête d'une compagnie de Grenadiers formée des Convalescens & de recrues d'Irlandois, M. Demauguins Capitaine des Grenadiers de Belfunce a été blessé; M. Gauthier, Sous-Lieutenant de la Compagnie de Durre l'a été plus sérieusement. Cette affaire infiniment glorieuse pour les troupes, pour M. le Chevalier de Jaucourt, & pour les Officiers qu'il avoit à ses ordres nous coute deux Capitaines & un Lieutenant tués dans la redoute, M. de Bouvard tué, trois autres Officiers blessés, & 70. hommes tués ou blessés.

Au reste comme la redoute de Warbourg que nous avons conservée depuis le blocus devenoit de plus en plus insultable, l'ordre fut donné de l'abandonner en cas d'attaque, & en consequence de ceux que M. le Comte de Broglie avoit donnés dès la veille à M. de Caux, il marqua l'emplacement d'une autre plus près de la porte du moulin 11. sous le feu des assiegeants, & on la commença à la nuit.



Nous établimes ce jour-là une batterie de deux pieces de Canon dans la communication (C) du chemin couvert de la Lunette 95. qui prenoit de revers sur les approches des assiegeants.

La nuit du 23. au 24.

Officier superieur de Siege, M. de Jaucourt, Colonel.

200. Travailleurs de nuit furent employés à la construction d'une traverse tournante en gabions entre les deux ponts levis de la porte d'Anneberg 10. à l'approfondissement des puits le long de la Communication 100. & aux reparations des degradations caufées par les Bombes & Boulets.

150. autres commencerent la redoute que M. de Caux avoit tracée sur la droite de la chaussée de Warbourg 101.

Les assiegeants ont peu tiré pendant la nuit, nos Volontaires de Siege les ont inquietés par des fusillades continuelles. M. Descluisons Ingénieur a eu une légère contusion au bras par l'éclat d'une bombe qui lui a renvoyé une pierre.

On reconnut le matin que les assiegeants n'avoient point avancé leurs travaux; ceux de nos mines sur la Capitale de la Lunette 94. alloient lentement par la nature du terrain qui est une tuffe.

100. Travailleurs de jour furent employés à repaiffir le Corps de la place & 100. autres au chemin couvert de l'Orangerie; nos Batteries commencerent à tirer sur la tête de leur 3. paralelle au point du jour, & nous leur jettames des obus du tenaillon 55. on commença une batterie sur l'extrémité de la courtine entre les Bastions 7. & 8. contre le flanc droit du 1er. Cette Batterie étoit destinée à decouvrir le long de l'escarpement & dans la Lunette 94. le feu des assiegeants n'a été très-vif que vers l'après midi; nous n'avons perdu personne pendant la Journée.

A 5. heures du soir M. le Comte de Bückebourg fit rappeler pour demander une suspension d'armes pour deux heures afin d'enterrer les morts de la nuit dernière, & des précédentes.

Pen-

Pendant ce tems les deux Généraux se parlerent au centre du terrain qui restoit encore entre la troisieme parallele & nos lunettes.

Cet armistice donna plus de facilité d'examiner de part & d'autre l'état des ouvrages; M. de Caux trouva que ceux de l'ennemi se perfectionnoient & remarqua un amas de terre préparé pour faire une Batterie vis-à-vis la Lunette de la tête 94. en conséquence M. d'Halot reçut ordre d'y diriger de nouveaux feux, & M. de Caux fit accélérer l'ouvrage du mineur qui à cause de la nature du terrain alloit bien lentement.

La nuit du 24. au 25.

Officier supérieur de Siege M. de la Blachette, Lieutenant-Colonel.

200. Travailleurs de nuit furent employés à la construction de la nouvelle redoute 101. à droite de la chaussée de Warbourg, & à raser la premiere 99. les assiegeants firent un grand feu sur ces derniers travailleurs avec du Canon à Cartouches & des grapes de raifin; malgré cela la redoute fut rasée & nous n'y eumes que deux travailleurs de blessés; le travail de la nouvelle fut poussé avec la plus grande celerité.

200. autres travailleurs furent employés à achever une traversé en gabionade entre les deux ponts, levis de la porte d'Anneberg 10. & à reparer les dégradations occasionnées aux lunettes par les Bombes, à deblayer le fossé de la lunette de la tête 94. & à repaïssir & approfondir la communication 100. malgré le feu des assiegeants nous n'eumes dans cette partie que deux Grenadiers tués & deux travailleurs de blessés.

Le feu des assiegeans ainsi que le nôtre fut considérable pendant la nuit; les premiers furent très-inquiétés par nos Volontaires de Siege, desorte qu'ils ne purent fortifier leur parallele.

À la pointe du jour on s'apperçut qu'ils avoient continué leur



troisième parallèle partant du chemin de Wolffsangen jusqu'à leur Batterie sur la rive gauche de la Fulde.

150. Travailleurs de jour continuerent le travail de la redoute 101. les travailleurs furent inquiétés par le Canon de la Batterie de Warbourg; cependant nous n'eumes personne de blessé.

50. autres acheverent le chemin couvert de l'orangerie, & 50. autres avec 8. Charpentiers le palissadement en fraise pour fermer la Breche de la face gauche de la demie lune 56. le feu des assiegeants fut très-vif le matin ainsi que le nôtre; l'après-midi fut plus tranquille; ils ne nous jetterent aucune Bombe de la Batterie de la Fulde; on s'apperçut d'un mouvement dans leur Camp & l'on jugea que 4. Bataillons d'Infanterie en étoient partis avec de la Cavalerie & du Canon.

La Nuit du 25. au 26.

Officier supérieur de Siege M. de la Borde, Lieutenant-Colonel.

100. Travailleurs de nuit armés furent employés à la nouvelle redoute 101. & 150. autres à différentes Gabionades, traverses & reparations; le feu des assiegeants fut peu considerable pendant la nuit, ils furent sans cesse inquietés par les Volontaires de Siege, nous eumes deux de ces derniers blessés, & un Sergent de travailleurs.

On reconnut le matin que les assiegeants avoient peu travaillé & qu'ils s'étoient contenté de repaïssir les 3. parallèles; il parut aussi qu'ils construisoient une Batterie à la tête de la dernière vis-à-vis la lunette 94. & une autre sur le chemin d'Iringhausen. 100. Travailleurs de jour armés continuerent le travail de la redoute 101. qui fut mise presque en état de recevoir la palissade en fraise, on y fut très-incommodé par le Canon de la Batterie de Warbourg, & d'une autre de deux petites pieces sur la hauteur. Les assiegeants y jetterent aussi des Bombes qui ne nous tuerent qu'un seul homme.

50. Travailleurs de jour furent employés à reparer les palissades

des de la Breche de la demi lune ; 6. Pendant la Journée nous n'avons eu que 2. hommes de blessés & un de tué.

Sur la certitude que l'on eut que de la Cavalerie & de l'Infanterie des ennemis avoient levé leur Camp, nos troupes legeres furent détachées pour éclairer leurs mouvemens; on apprit qu'une partie de ces troupes avoit pris la route de Fritzlar, nos hussards pousferent jusqu'à 4. lieuës sans trouver d'obstacles de la part des Ennemis & ramenerent avec eux deux paisans qui assurerent que les Equipages du Prince Ferdinand avoient fait un mouvement retrograde.

Le pain fut distribué pour quatre jour à toute la garnison.

La nuit du 26. au 27.

Officier superieur de Siege, M. de Gelb, Lieutenant-Colonel.

100. Travailleurs de nuit acheverent la nouvelle redoute 101. au palissadement près.

La Batterie de trois pieces dont deux obusiers, fut aussi mise en état de tirer au point du jour, malgré le grand feu des assiegeants, surtout de leurs mortiers.

150. autres enleverent les decombres du fossé de la lunette 94. provenant de l'Eboulée de l'Escarpe battuë par les Bombes & le Canon, & du déblai de la galerie de mine qui fut poussée cette nuit de 42. pieds.

M. le Comte de Broglie ayant jugé à propos de retirer les pieces de Régimens qui étoient en batterie à la lunette 94. il en fit fermer les embrasures & reformer la banquette pour y faire le coup de fusil en y laissant assez de terre plein pour y placer un obusier.

Nos Volontaires de Siege inquiéterent beaucoup les assiegeants, mais ils furent reçus avec une fusillade très-vive de la 3. paralelle; nous perdimes peu de monde pendant la nuit.

On reconnut au matin que malgré les inquiétudes qu'on avoit
G 3
données



données aux assiegeants ils avoient poussé un Boyau d'environ 20. toises en sape cheminant sur la lunette 94. partant de l'extrémité de leur 3. parallèle contre l'escarpement, & qu'ils avoient élevé une gabionade près du chemin d'Iringshausen que l'on jugea être destinée à former le parapet d'une Batterie; ils construisirent aussi sur la rive gauche de la Fulde une tête de pont ou de gué.

Les assiegeants à huit heures du matin firent un feu considérable de toute espece & surtout de Bombes, dont une partie tombèrent dans la ville, blessèrent beaucoup de Soldats & Bourgeois; & mirent le feu à une maison près l'arsenal, mais il fut éteint sur le champ. Personne ne pouvoit plus alors habiter celles situées sur le front d'attaque qui étoient en butte au Canon & aux Bombes.

Un Maréchal des Logis des hussards de Nassau arriva vers les 11. heures du matin avec une lettre de M. le Maréchal datée de près de Fritzlar par la quelle on apprit qu'il avoit battu le 21. le Prince héréditaire aux environs de Grümberg, & que cet avantage avoit été suivi de plusieurs autres jusqu'au 26. jour de la date de sa lettre.

On s'apperçut d'ailleurs d'un grand mouvement dans le Camp des ennemis.

100 Travailleurs de jour continuerent à repaïssir le parapet du rempart du front de l'attaque, & 50. à faire la rigole pour recevoir les palissades droites dans le fossé que M. de Caux fit placer ainsi, pour qu'elle fut moins en prise du Canon.

M. le Comte de Broglie ordonna ce jour-là qu'à l'avenir l'eau de Vie seroit distribuée soir & matin aux Bataillons qui monteroient au chemin couvert, ainsi qu'au poste de la nouvelle redoute que l'on construisoit à la droite de la chaussée de Warbourg, comme on la distribuoit depuis le commencement du Siege dans tous les postes avancés.

La nuit du 27. au 28.

Officier supérieur de Siege M. de Chabillant, Lieutenant-Colonel, Commandant de Bataillon.

100. Travailleurs de nuit furent employés aux reparations des parapets considerablement endommagés par le feu du Canon & des Bombes, & au repaiffement en gabions du parapet interieur de la demi lune 53. qui étoit très-maltraité.

50. autres travailleurs avec 16. Charpentiers firent le paliffadement dans le fossé de la nouvelle redoute 101. Notre galerie sur le Capital de la lunette 94. fut poussée cette nuit à 51. pieds.

Sur les mouvemens que M. le Comte de Broglie avoit vu faire pendant la journée aux ennemis, il jugea qu'ils pourroient lever le Siege pendant la nuit; tous les Grenadiers & Chasseurs de la garnison eurent ordre d'être prêts à marcher au point du jour ainsi que les deux Bataillons qui devoient relever alors au chemin couvert.

Nos Volontaires de Siege postés en avant des lunettes sur le front d'attaque s'approcherent de très-près de leur 3. parallele pour les examiner; ils entendirent beaucoup de bruit dans la tranchée qui fit soupçonner qu'ils se préparoient à en retirer le Canon; on voulût tenter de les inquiéter mais inutilement, parcequ'ils avoient des troupes en avant pour soutenir leur operation; ils firent un grand feu de mousqueterie auquel nous repondimes de nos lunettes.

M. le Comte de Broglie ayant eu avis à minuit que nos postes à la rive droite de la Fulde entendoient beaucoup de bruit de voitures sur le bord de l'autre rive fit marcher sur le champ M. de la Borde avec un Bataillon du Régiment de Condé & 2. pieces de Canon pour longer cette riviere jusques vis-à-vis Wolffsangen. Il arriva au jour à ce point, & trouva quinze pieces de leur Canon en Batterie pour favoriser ce déblay qui étoit difficile à cause de la nature des chemins.

A quatre heures du matin les assiegeants occupoient encore leur tranchée, ils fusilloient beaucoup ainsi que nous; nos batteries commencerent à tirer aussitôt que le jour le permit.

Vers les 6. heures les assiegeants abandonnerent leur 3. parallele & on vit clairement qu'ils avoient enlevé le Canon. Nos chasseurs s'y
 por-



portèrent & en occuperent le revers d'où ils fusillèrent avec ceux qui occupoient encore la 1. & la 2. paralelle.

M. de Caux s'avança jusqu'à leur dernier debouché en sape, & en fit enlever les outils.

La retraite des ennemis paroissant sure alors, tous les grenadiers, chasseurs, Volontaires ainsi que toutes les troupes à cheval de la garnison, & 4. Bataillons eurent ordre de se rendre au chemin couvert avec 3. pieces de Canon de huit & six de Régiment pour être en état de suivre l'arrieregarde des ennemis au moment où elle se mettroit en mouvement.

Les assiegeans continuerent à canonner les deux batteries près de la faisanderie.

Vers les 10. heures du matin nous vîmes detendre leur camp de la droite qui vers les 11. heures s'embranlerent pour se rapprocher de la chaussée de Warbourg; la Cavalerie cantonnée dans les villages de cette partie les abandonna en même tems; vers midi la premiere paralelle fut évacuée avec une grande précipitation, le feu de notre rempart & de tous nos ouvrages rendant cette retraite un peu incommode; quoique toutes leurs troupes marchassent fort éparpillées, elles souffrirent infiniment; le Camp de leur gauche resta encore tendu.

A midi M. le Comte de Broglie sortit par la chaussée de Warbourg, & se porta à la batterie que les assiegeans y avoient construite, il fit avancer une division d'Artillerie sur le plateau de Rodendittmoll soutenuë sur notre flanc gauche par notre Cavalerie & nos troupes legeres, & le Régiment de Belfunce suivoit en bataille avec son Artillerie, & ses grenadiers & chasseurs; les ennemis nous canonnerent beaucoup de la hauteur sur notre flanc droit, & fusillèrent d'une batterie vis-à-vis la redoute 69. qu'ils abandonnerent lors qu'ils virent que nous approchions.

M. le Comte de Broglie fit marcher son artillerie & ses troupes au Camp de la droite des ennemis qui étoient en Bataille en avant; on prit des positions pour les canonner vivement, ce qui les obligea

obligé à se retirer assés précipitamment & à gagner une hauteur vis-à-vis de nous, où ils se mirent en bataille. Pour lors ils nous canonnèrent beaucoup de même que sur notre flanc droit; nos troupes legeres se porterent plus en avant le long de l'Escarpement, & fusillèrent avec celles des ennemis.

M. le Comte de Broglie satisfait d'avoir obligé cette droite à se retirer près d'une lieuë avec perte & promptitude, fit aussi canonner un petit camp sur notre flanc droit qui mit tentes bas ainsi que le reste de leurs troupes.

L'Ordre fut donné pour faire rentrer une partie des troupes & l'artillerie, l'ennemi étant trop nombreux pour lui livrer un combat surtout à une distance assés considerable de la place.

M. le Comte de Broglie se porta alors dans la tranchée des assiegeants que l'on avoit commencé à combler sous le feu du Canon des ennemis, regla tous les postes à occuper par nos troupes pendant la nuit, & de-là se porta près de Wolffsangen que nous occupions déjà & que les ennemis firent mine de vouloir attaquer; le feu de mousqueterie fut très-vif ainsi que la canonnade qui ne nous tua cependant que 3. hommes & deux Chevaux d'Artillerie de Régiment.

Nos troupes legeres commandées par M. le Chevalier de Jaucourt firent 15. prisonniers & il nous vint quelques déserteurs.

Les ennemis ont laissé dans leur tranchée un affut de mortier, beaucoup de boulets de tout calibre, & une grande quantité d'outils.

Pendant

la Journée du 29.

1200. Travailleurs ont été occupés à combler les tranchées & à detruire les ouvrages & batteries des ennemis.

Les ennemis dont la gauche avoit été camper le 28. entre Iringshausen & Fromershausen, & la droite entre Ober-Felmar &

H

Hal-



Hallershauſen, conſervant le poſte de la Cascade par deux Bataillons & quelques huſſards ſe mit en marche vers les 10. heures du matin pour ſe rasſembler, & ſe rapprocher d'Hohenkircken où il campa ce jour-là, laiſſant ce village derriere lui, & occupant ceux d'Iringshauſen & de Nider- & Ober-Felmar; on ſ'apperçut des hauteurs que l'artillerie continuoit, mais lentement, à défiler.

M. le Comte de Bückebourg écrivit à M. le Comte de Broglie pour lui recommander quelques bleſſés dont un officier laiſſé à Wolfsangen; il lui fit dans la même lettre des excuſes très-polies ſur ce que la veille on avoit tiré du Canon avec beaucoup de vivacité perſonnellement ſur lui, & ſur un nombre d'Officiers qui étoient avec lui.

A 8. heures du ſoir M. le Maréchal à qui M. le Comte de Broglie avoit annoncé le 28. au matin la levée du Siege arriva à Caſſel à la grande ſatiſfaction de la garniſon, & au grand étonnement de tout le monde.

Le 30. les Détachements envoyés à la reconnoiſſance des ennemis ayant rapporté que M. de Bückebourg étoit encore campé à Hohenkircken, M. le Maréchal jugea à propos de faire un très gros Détachement de la garniſon pour aller les reconnoitre lui-même; M. le Comte de Broglie fit marcher en conſéquence 7. Bataillons avec tous les Grenadiers & Chaiſſeurs, 250. Chevaux, & on y joignit un pareil nombre de la légion Royale qui étoit la ſeule troupe qui ait ſervi d'eſcorte à M. le Maréchal. M. le Marquis de Rochechouart, M. le Chevalier de Jaucourt & Mrs. les Comte de Souaſtre & Vicomte de Broglie qui venoient d'être reçus Colonels de Navarre & d'Aquitaine marcherent avec ceſtroupes. M le Maréchal y marcha lui-même avec M. le Comte de Broglie, & ſe porta juſques ſur les hauteurs d'Iringshauſen où les eſcarmouches commencerent aſſés vivement, elles furent ſuivies d'une canonnade de notre part avec une ſeule piece de 12. qui ſuffit pour faire ſucceſſivement retirer tous les Corps qu'ils avoient porté en avant à notre premiere approche; pendant ce tems-là M. le Maréchal fit paſſer M. le Chevalier de Jaucourt avec la Cavalerie de la Garniſon, & M. le Marquis

quis de Caraman avec le Détachement de la legion, sur le flanc droit du camp des ennemis; ce mouvement les determina à decamper & peu après à se mettre en mouvement, comme on s'apperçut qu'ils avoient encore quelques postes à Iringshausen qui commençoient à se retirer, M. le Maréchal dit à M. de Viomesnil de prendre 80. Chevaux de la legion qui nous restoient pour tâcher de couper ces postes, ce qui fut exécuté sans aucun obstacle, M. de Viomesnil ayant fait mettre bas les armes à près de 200. hommes & cinq Officiers.

Telle a été la dernière opération de la garnison & l'issuë du Siege de Cassel dont la defense au jugement de nos propres Ingenieurs ne pouvoit être prolongée au delà de trois semaines & qui après 27. jours de tranchée ouverte étoit si peu avancée que les ennemis étoient encore alors à 120. toises de nos lunettes, c'est à dire à 300. toises environ du Corps de la place.

La gloire de cet Evenement important est duë à la fermeté & à l'intelligence des Officiers superieurs & particuliers ainsi qu'au zèle & au courage des troupes; on se convaincra facilement de cette verité lorsque l'on considerera la position de Cassel & le plan de sa fortification, & qu'on verra l'immensité des ouvrages & remuemens de terre qui ont été faits pendant le Siege même, & tous sous le Canon des assiegeants qui se sont vus par-là forcés de cheminer lentement, & enfin d'abandonner une entreprise dont ils s'étoient promis de si grands avantages.

Il seroit difficile de donner à chacun en particulier les justes éloges qu'a merité la garnison de Cassel, mais on peut dire qu'ils ont tous si bien fait leur devoir & si bien concouru à la defense de cette place qu'il seroit en quelque sorte à desirer que le Siege eut duré plus long-tems.

On peut voir par la lecture de ce Journal que quoique assie-gées, nos troupes ont été partout attaquer l'ennemi & qu'aucuns des ouvrages n'ont été pris; il est vraisemblable que c'est à cette vigueur qu'est du le retardement du progrès de ceux de l'ennemi qui n'a osé rien hazarder vis-à-vis d'une garnison aussi nerveuse.

On

On a pris pendant les différentes sorties depuis le 1. jusqu'au
 31. Mars plus de 300. prisonniers, 14. Officiers & quatre obus de
 12. pouces.

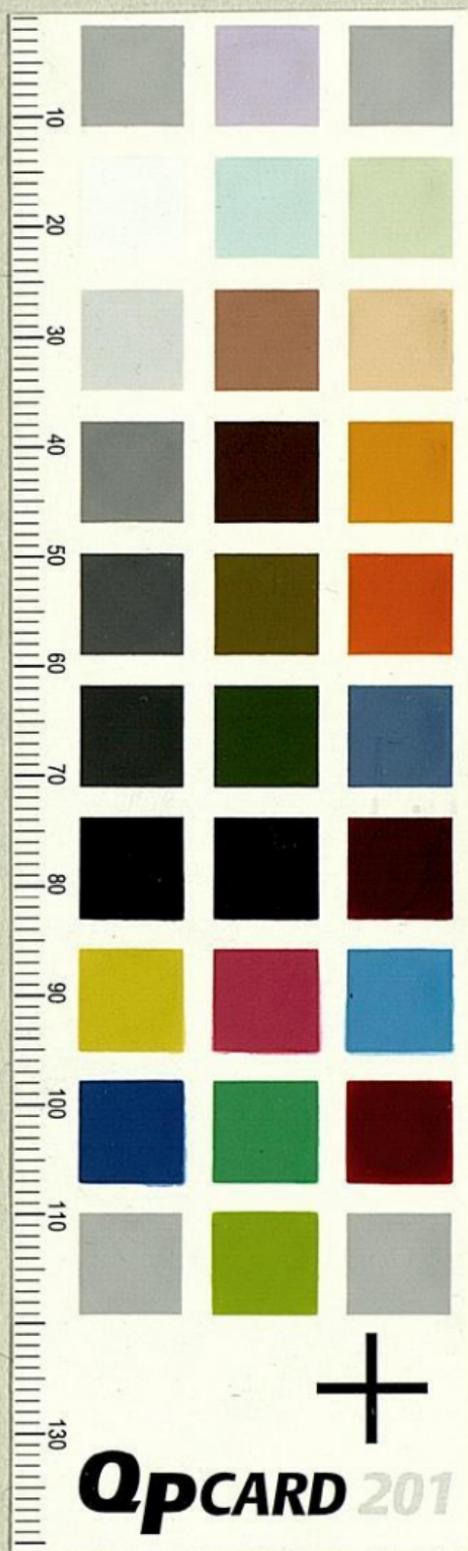
Nous avons eu 9. Capitaines tués, 13. blessés, 5. Lieutenants
 tués, & 14. de blessés, 216. Sergens ou Soldats tués & 452. Sol-
 dats blessés.



Il seroit difficile de donner à chacun en particulier les justes
 éloges qu'il mérite le garnison de Castell, mais on peut dire qu'il
 tout il bien fait pour le bien de son pays & le bien de son
 plus long temps.

On peut voir par la lecture de ce Journal que quelques-uns
 des troupes ont été panées avec du lait & du sucre
 des courtes d'or en pain; il est véritablement de Castell à cause
 vint qu'il n'y a pas de pain de ceux de l'armée
 dans le lieu habité par la garnison d'ici.

On



© SUB GÖTTINGEN / GDZ | 2010